

NOVEMBRE  
2004

VOLUME XI, NUMÉRO 11 MONTRÉAL

# L'ITINÉRAIRE

2

# RECYCLAGE

LE FILM



On vous écoute  
et on vous comprend

UNE PHARMACIE   
UN TRAITEMENT-SANTÉ  
SUR MESURE

**Spécialisation en MTS,  
VIH/SIDA et hépatite.**

Consultation et analyse pharmacologique

Conseils et services personnalisés

Courtoisie et confidentialité assurées

Membre du projet TADO



PHARMACIES

MARTIN DUQUETTE



À la clinique l'Actuel : 1001, boul. de Maisonneuve Est, bureau 1130, Montréal \_514.528.0877  
Pharmacie Martin Duquette : 600, rue Sherbrooke Est, bureau 101, Montréal \_514.842.7065

**Votre  
quotidien**

le cœur de  
nos actions



**Centrale des syndicats  
du Québec (CSQ)**

**[www.csq.qc.net](http://www.csq.qc.net)**

0-405-45



L'animatrice Claire Lamarche entourée du comité organisateur du tournoi de golf au profit de L'Itinéraire.

L'Itinéraire remercie  
Claire Lamarche et  
les employés de TVA

L'Itinéraire remercie  
chaleureusement  
l'animatrice Claire

Lamarche et les employés de TVA pour leur soutien et leur engagement à l'égard des personnes de la rue. Le 29 août dernier, Mme Lamarche a choisi encore une fois de verser les profits de son tournoi de golf annuel — 3500 \$ — à L'Itinéraire. Voilà une belle façon de donner du sens à son *swing*!

Annoncez dans la rue,  
près des gens!

Sautez  
dans l'action!

Plus qu'une  
**PUB!**

83 % de notre lectorat a une meilleure opinion des entreprises et organismes qui annoncent dans *L'Itinéraire*.

70 % de notre public s'intéresse au développement social et environnemental du Québec.

Pour plus d'information, consultez notre sondage 2004 des lecteurs effectué par la firme Hélium des HEC de Montréal sur notre site Internet au [www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca).

À la suite du succès de l'exposition de *L'Itinéraire* « Dix ans d'expression de la rue », nous vous offrons la chance de visionner celle-ci dans le confort de votre foyer par l'entremise de notre cd-rom interactif.  
**Une exposition unique en son genre!**

Pour recevoir le cd-rom par la poste (envoi gratuit) :

Envoyez un chèque de 10 \$ à l'ordre du

Groupe communautaire *L'Itinéraire* à l'adresse suivante :

2103, Ste-Catherine Est  
3<sup>e</sup> étage Montréal (Québec) H2K 2H9

Les annonceurs de **L'Itinéraire** font plus que diffuser une publicité auprès de nos 50 000 lectrices et lecteurs.

Ils contribuent au financement d'un organisme de charité qui vient en aide chaque année à plus de 1 000 personnes.

Rejoignez un public conscientisé qui remarquera votre présence dans une publication venant en aide à des centaines de personnes défavorisées

**Information**

**1-866-255-2211**

[renee\\_lariviere@videotron.ca](mailto:renee_lariviere@videotron.ca)

**Notre conseillère publicitaire**

Renée Larivière



## Rédaction et administration

• 2103, rue Ste-Catherine Est, 3e étage Montréal (Québec) H2K 2H9

**Le Café sur la rue** • 2101, rue Ste-Catherine Est

**L'Espace Internet** • 2103, rue Ste-Catherine Est, 2e étage

**Tél. :** (514) 597-0238

**Télé. :** (514) 597-1544

**Courriel :** itineraire@itineraire.ca

**Site :** www.itineraire.ca

Le magazine *L'itinéraire* a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et maisons de chambres. Depuis mai 1994, *L'itinéraire* est vendu régulièrement dans la rue. Cette publication est produite et rédigée en majorité par des personnes vivant ou ayant connu l'itinérance, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion sociale et professionnelle.

Pour chaque numéro vendu 2 \$, 1 \$ revient directement au camelot. Les profits de *L'itinéraire* servent à financer les projets d'entraide.

La direction de *L'itinéraire* tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou demandent des dons, ils ne le font pas pour *L'itinéraire*. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus ou le comportement des vendeurs, communiquez sans hésiter avec le (514) 597-0238, poste 230.

L'itinéraire est appuyé financièrement par



LES ŒUVRES DU CARDINAL LÉGER

L'itinéraire est membre de :

AMECO

Association  
nord-américaine  
des journaux de rue



Association  
nord-américaine  
des journaux de rue

Tirage certifié  
AVDA

Le service de l'Association des  
éditeurs de journaux de Québec



Le réseau international  
des journaux de rue



*L'itinéraire* est  
entièrement  
recyclable et fait  
de papier recyclé

Le groupe communautaire *L'itinéraire* est un organisme à but non lucratif fondé en 1990 pour aider les personnes de la rue. Le conseil d'administration est composé en majorité de personnes ayant connu l'itinérance, l'alcoolisme ou la toxicomanie.

- **Le Conseil d'administration** - **Président:** Robert Beaupré, **Vice-président:** Jean-Paul Baril, **Trésorier:** Martin Gauthier, **Secrétaire:** André Martin, **Conseillers:** Audrey Côté, André Canuel, Gabriel Bissonnette, Cylvie Gingras, Sylvie Lauzon.
- **L'administration** - **Directeur administratif:** Serge Lareault, **Directrice aux ressources humaines et insertion sociale:** Jocelyne Sénécal, **Coordonnatrice de l'administration:** Claudette Turgeon
- Adjointe administrative:** vacante, **Agente de financement:** Manon Goulet, **Conseillère publicitaire:** Renée Larivière

# SOMMAIRE

## Actualité

Édito	5
Mots de camelots	6, 29, 30
Macadam en vrac	12, 13
Quartier des spectacles	14
Recyclage, le film	19

## Chroniques

Économie sociale	11	Livres & cinéma	21
Roxane Nadeau	20	Prof lauzon	32
		Mots croisés	34

### L'itinéraire a besoin

- Traducteurs bénévoles pour son site Internet destiné à l'international
- Frigo commercial, lave-vaisselle commercial
- Batterie de cuisine et vaisselle
- Magnétophones pour journalistes de la rue

Contactez Manon Goulet au (514) 597-0238 poste 225  
[manon.goulet@itineraire.ca](mailto:manon.goulet@itineraire.ca)

Convention de la Poste-publications  
 No 40910015 No d'enregistrement  
 10764. Retourner toute correspon-  
 dance ne pouvant être livrée au Canada  
 au Groupe communautaire *L'itinéraire*,  
 2103, rue Ste-Catherine Est, 3e étage  
 Montréal (Québec) H2K 2H9,  
[itineraire@itineraire.ca](mailto:itineraire@itineraire.ca)

**Nous sommes reconnaissants de l'aide financière accordée par le gouvernement du Canada pour nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels par l'entremise du Programme d'aide aux publications et du Fonds du Canada pour les magazines.**

Canada

- **Le Café sur la rue** - **Organisatrice:** Nancy Trépanier
- **La distribution** - **Organisateur:** François Bouchard, **Représentants des camelots:** Gabriel Bissonnette, Robert Dion, André Canuel • **L'Espace Internet:** **Coordonnateur:** Pierre Montillau
- Site Internet:** Serge Cloutier, [Drafter.com](http://Drafter.com)
- **le Magazine L'itinéraire** - **Éditeur:** Serge Lareault, **Rédactrice en chef:** Audrey Côté, **Adjoint à la rédaction:** Jérôme Savary, **Infographiste:** Serge Cloutier, **Illustration couverture:** Serge Cloutier avec la participation du photographe Jean Bérard
- **Tirage** - 18 000 exemplaires vendus par des itinérants et des sans-emploi dans les rues de Montréal.
- **Révision** - Guy Crevier, André Martin, Lorraine Boulais, Anne Rodrigue, Hélène Paquet, Jean-Paul Baril
- **Mots croisés:** Gaston Pilon • **Imprimeur:** Quebecor World Lebonfon

### Attention aux fraudeurs:

personne n'est autorisée à solliciter de porte en porte ou dans les commerces des dons monétaires ou matériels pour *L'itinéraire*.



## Une politique axée sur l'appauvrissement de la majorité

Les Québécoises et les Québécois s'appauvrissent de plus en plus. Les salaires diminuent même dans certains secteurs. Tout coûte de plus en plus cher et on a qu'à descendre dans la rue pour en parler avec le vrai monde: on est essoufflé de se serrer toujours plus la ceinture! Et la mauvaise foi du gouvernement Charest devient une véritable injure sous le couvert d'une hypocrisie crasse.

Tout d'abord, les plus riches continuent d'être à l'abri des hausses d'impôt et les entreprises québécoises participent toujours moins qu'ailleurs à l'effort fiscal (au Québec, les entreprises sont taxées à 31 % contre 36 % en Ontario). Ensuite, on tente de faire croire aux familles que leur condition s'améliorera avec des crédits d'impôt. Permettez-moi un gros mot: *Bullshit!* Les crédits d'impôt prévus lors du dernier budget du gouvernement libéral ne représentent pas un réel soulagement fiscal. Dans sa présentation du budget, le gouvernement ne prend pas en considération l'augmentation générale du coût de la vie au Québec, en particulier celle des frais de garde (de 5 \$ à 7 \$ par jour), la hausse des tarifs d'électricité et de ceux des transports en commun. De plus, la diminution d'impôt réduit la capacité du gouvernement à offrir des services publics de santé, d'aide à l'emploi, d'assurance-médicaments, de logement social, etc. L'équation Charest est: moins d'impôts, plus de facture = moins de services.

Rejoint par *L'itinéraire*, le porte-parole de l'opposition officielle en matière d'économie et de finances, François Legault, confirme que le gouvernement Charest se comporte de façon totalement irresponsable, puisque ce n'est pas en diminuant les impôts des familles qu'on parviendra à améliorer les conditions de vie de l'ensemble des Québécois. Les baisses fiscales constitueraient plutôt une mesure régressive compromettant notamment le financement des systèmes de santé et d'éducation. Toujours selon M. Legault, pour maintenir les services de santé actuels, les dépenses gouvernementales augmentent déjà de 5 % annuellement alors que les revenus, eux, n'augmentent que de 3 %. Le gouvernement n'a donc pas les moyens de se priver d'aucune rentrée d'argent.

La réduction fiscale proposée par le gouvernement Charest ne consisterait donc qu'à jeter de la poudre aux yeux des familles. Les solutions pour améliorer les conditions de vie

des personnes à faible revenu pourraient être radicalement différentes, selon le Collectif pour l'élimination de la pauvreté. Sa porte-parole, Viviane Labrie, a expliqué à *L'itinéraire* que le gouvernement Charest devrait plutôt cibler la réduction des écarts entre les riches et les pauvres. Aucune réduction d'impôt n'est souhaitable à l'heure actuelle. Elle propose plutôt d'utiliser le milliard, prévu en réductions d'impôt par Charest, pour atténuer les inégalités sociales. Voici ce que propose le Collectif pour rentabiliser le milliard :

- indexer l'ensemble des prestations d'aide sociale au coût de la vie (489 M\$) ;
- exclure complètement et immédiatement le montant d'une pension alimentaire dans le calcul du montant des prestations d'aide sociale (33 M\$) ;
- protéger davantage les actifs et avoirs liquides à l'aide sociale (5 M\$) ;
- concrétiser la gratuité des médicaments prescrits pour l'ensemble des prestataires de l'aide sociale (17 M\$) et pour toutes les personnes dont le revenu est de 12 000\$ et moins (54 M\$) ;
- revenir au niveau d'investissement en aide à l'emploi d'avant la création d'Emploi-Québec (181 M\$) ;
- tripler pratiquement le niveau d'investissement prévu en logement social pour 2005-2006 (222 M\$).

Pour réaliser tout cela, il ne s'agit pas d'étouffer les contribuables. Selon le Collectif, il faut taxer les entreprises québécoises au même pourcentage qu'en Ontario. De plus, le gouvernement Charest devrait augmenter le salaire minimum et imposer aux entreprises d'offrir de meilleures conditions de travail. Voilà qui contribuerait à l'enrichissement de la majorité des Québécois et non seulement à celui de la minorité qui s'engraisse sur le dos de la collectivité.

Utopique, tout ça? Pas si les dirigeants en place souhaitent donner l'exemple et veulent vraiment faire du Québec une société juste et équitable pour toutes et tous.

**Une première en décembre**  
*L'itinéraire* s'associe à Québec-Science  
en publiant un article exclusif sur la  
médecine itinérante.



**Josée Louise**  
Camelot, rue Ste-Catherine

## Mot de bienvenue

Bonjours à vous, chers concitoyens et concitoyennes, je suis très heureuse d'écrire dans *L'itinéraire*, car comme vous, il m'est arrivé de l'acheter par le passé, pour aider l'autre...

Puisque la vie m'a amenée ici, je serai votre camelot et j'aiderai à la cuisine du *Café de la rue*. *L'itinéraire* a déjà aidé des milliers de personnes comme moi, depuis dix ans.

Ce journal porte plusieurs noms et il a des visages souriants: des gens comme Jacques, Hector ou Gabriel, qui le vendent depuis le début et qui disent fièrement que c'est le journal qui a donné un nouveau sens à leur vie. Je commence à les croire, car leurs clients s'inquiètent de leur sort lorsqu'ils ne sont pas à leurs postes!

Au *Café de la rue*, il y a Nancy qui vous accueille avec un sourire d'amour, même si la journée ou le client, n'est pas toujours facile...

Pour le dixième anniversaire de ce rêve devenu réalité et pour l'engagement envers la communauté, je souhaite « Bonne fête et longue vie à *L'itinéraire!* » À tous ceux et celles qui ont participé et qui participent de près ou de loin à l'existence de ce formidable réseau d'entraide et de solidarité, merci.

Ici, j'ai trouvé le réconfort et la compréhension dont j'avais besoin en plus d'affermir ma volonté communautaire et de m'impliquer concrètement auprès d'un organisme qui aide la personne en difficulté.

Je vous mets en garde contre les préjugés sur les désœuvrés tristes. Le désœuvré est triste lorsqu'il a faim, qu'il se sent inutile et qu'il est rejeté. Chaque fois que vous l'encouragez ou que vous l'accueillez, c'est un rêve qui prend forme et une vie qui se transforme. Cela aide la paix de son âme et la joie de vivre.

Malgré les tourments de l'existence, je demeure optimiste envers l'humanité et j'ai foi en la vie qui trouve son chemin.

Merci chers concitoyens et chères concitoyennes d'encourager la poursuite des rêves... Vous et nous contribuons à un monde meilleur.



**Marc Guindon**  
Camelot,  
rue Ste-Catherine

## L'art du squeegee

Simple bâton  
Oui ou non?  
Ils *voiture*rons  
Comme ton patron.  
Sans aucune raison  
Et nous oublions  
Que de la façon  
D'où nous épongeons.  
Devient une chanson  
L'art et le sablon  
De toute façon  
Cela prend l'obtention  
Parce que urinerons  
Le goût de boisson  
De là, ignorerons  
Leurs vitrons  
En polichon  
Viens le polisson  
De toute façon  
Nous aurons raison.  
Étant gentil  
À tout prix  
C'est la mort  
L'incompris!  
Courses de lumière  
Cela éclaire  
Le grand tonnerre  
Dont tu es fier  
Monnaie venante  
Qui est promenante  
On la chante  
Cette provenante.



**Brigitte-Gene Gagnon**  
Camelot, métro Saint-Michel

## Retour en arrière?

Dernièrement, Hydro-Québec a augmenté ses tarifs deux fois: une de 1,7 % et une de 3%. Bien, Hydro récidive en voulant augmenter encore de 2,7 % en janvier 2005! Ça n'arrête jamais, cette soif d'argent! Le gouvernement a des trous dans ses poches, coudonc! Au départ, la mission d'Hydro était de fournir aux gens de l'électricité la moins chère possible. J'ai bien l'impression que cette mission première ait été détournée pour ne servir qu'à donner de l'argent au gouvernement. L'an dernier, ils ont fait deux milliards de profit! De plus, le PDG d'Hydro empêche environ 280 000 \$ par an, seulement pour parler, négocier et être assis derrière un bureau. Pourtant, les secrétaires gagnent pas mal moins pour un travail similaire. La grosse machine d'Hydro n'est devenue qu'une immense machine à sous pour renflouer les coffres du gouvernement. En plus, on vend notre électricité ailleurs puis après on doit aller la racheter parce qu'on en manque ici. Trouvez l'erreur! Si ça continue, je vais être obligée de revenir à la chandelle et au poêle à bois, ça me coûterait moins cher! En tout cas, ce ne sont pas les augmentations qui inquiètent le PDG d'Hydro! Sous prétexte de tenir les gens au courant, le PDG a même annoncé qu'il augmenterait ses tarifs chaque année pour les prochains 15 ans! Il a consulté son oracle ou bien ses paiements à faire, lui? La Commission de l'énergie rendra son verdict en janvier 2005.



**Pierre Goupil**  
Camelot, Masson/3<sup>e</sup> avenue

## Entre camelot et cinéaste

Là où je suis camelot, rue Masson, c'est un quartier très populaire, très familial où bon nombre de jeunes femmes et de jeunes hommes se promènent avec leurs enfants dans des poussettes. Bon nombre de personnes portent des tatouages sur le bras, le ventre, les épaules... Moi et mon ami sculpteur Jean-Pierre Trépannier aimons nous rappeler qu'il n'y a pas deux fourmis pareilles, ni deux grains de sable, ni deux feuilles du même arbre identiques... encore moins deux animaux ou

deux êtres humains similaires. J'aime regarder les gens qui passent et repassent devant moi. Être camelot de *L'itinéraire* me force, moi cinéaste cérébral et sédentaire, à sortir de ma cuisine et de mes papiers, à aller dans la rue le plus librement et honnêtement possible parmi mes semblables.

Ces passants-là ont chacun ou chacune une expérience propre de la vie, un historique personnel les rendant uniques... De même qu'un personnage dans un film. Pour qu'il soit intéressant, il faut que chacun et chacune ne soit pas unidimensionnel au risque de se perdre dans la masse. Moi, j'aime les personnages qui pensent...ça fait un cinéma à la fois potentiellement populaire et intelligent.

# UN GUIDE D'ÉDUC'ALCOOL AIDE LES PARENTS À PARLER D'ALCOOL AVEC LEURS ENFANTS

Éduc'alcool vient de lancer **PARLER D'ALCOOL AVEC SES ENFANTS SANS ÊTRE DÉPASSÉ**. Ce guide gratuit répond à un besoin pressant: plus de 90 % des Québécois considèrent que c'est la responsabilité première des parents de sensibiliser leurs enfants aux questions relatives à l'alcool.

Résultat de plus de deux ans d'efforts, basé sur des recherches sérieuses et bénéficiant de multiples expériences étrangères, ce guide d'Éduc'alcool comporte trois parties: Comment être, Quoi savoir et Quoi dire.

Il est conçu de manière modulaire. Certaines de ses sections s'appliquent quel que soit l'âge des enfants alors que d'autres sont adaptées à différents groupes d'âge ( de 8 à 11 ans, de 12 à 14 ans, de 15 à 16 ans et de 17 à 18 ans).

Souvent, les parents se sentent démunis et ils sous-estiment grandement l'ampleur du phénomène de consommation de leurs jeunes. Ils ont tendance à remettre à plus tard les échanges et à attendre que des problèmes surgissent. Il n'y avait jusqu'ici aucun outil pour les aider à parler d'alcool avec leurs enfants. Cette lacune est désormais comblée. Il faut savoir que, contrairement à ce qu'ils peuvent croire, dans le domaine de l'alcool, les parents exercent une influence considérable sur leurs enfants.

Ce qu'ils disent et ce qu'ils font sont le premier facteur permettant de déterminer ce que deviendront leurs enfants. Il n'est jamais trop tôt pour parler d'alcool avec les jeunes. À l'âge de six ans, ils ont déjà une idée des normes sociales relatives à

la consommation d'alcool. À neuf ans, un enfant sur quatre a fait l'expérience de l'alcool. À 13 ans, le quart des enfants consomme de façon régulière. À 16 ans, à peine le quart des enfants n'a jamais consommé d'alcool.

Éduc'alcool ne dicte pas aux parents une ligne de conduite. Il donne simplement

des renseignements leur permettant de bien informer leurs enfants et de mieux gérer certaines situations qui pourraient se présenter en relation avec l'alcool. Il défend toutefois une valeur fondamentale et a un seul parti pris: la consommation abusive, l'ivresse et l'intoxication sont inacceptables. Bref, la modération a bien meilleur goût.



On peut commander le guide sur le site [www.educalcool.qc.ca](http://www.educalcool.qc.ca)  
**ou en appelant au 1 888 ALCOOL1.**

# Les PDG sourds à l'entrepreneuriat social

Nancy Roussy



**Lors de la Conférence de Montréal en juin dernier, le président de la Banque mondiale (BM), James D. Wolfensohn, s'est adressé à des invités «de marque» en leur parlant de pauvreté dans le monde et de responsabilité des pays riches face aux pays pauvres.**

L'acharnement du président de la BM quant à la nécessité de penser sérieusement à l'état lamentable de la justice économique est sûrement motivé par le peu de progrès enregistrés depuis 2000. La communauté internationale s'était engagée à diminuer la pauvreté de moitié en 15 ans, soit en 2015. Le rapport statistique annuel de la Banque mondiale, intitulé *Indicateurs du développement dans le monde 2004* et publié en avril dernier, dresse un état alarmant de la pauvreté planétaire. On peut y lire que présentement, «plus de 1,1 milliards de personnes vivent dans le dénuement absolu», soit avec moins d'un dollar par jour.

Après lecture du rapport de gouvernance mondiale – dans lequel les décideurs économiques évaluent les enjeux mondiaux selon une échelle de 1 à 10 –, l'urgence de changer la façon dont les personnes au pouvoir perçoivent leur rôle devient évidente. Par exemple, la paix/sécurité n'obtient que

la note 3, tout comme les enjeux de la faim, de l'éducation et de l'environnement. La pauvreté ne récolte guère mieux avec 4. En revanche, l'accroissement des chiffres d'affaires reste le centre d'intérêt privilégié avec la note 9.

## Les journaux de rue au Forum économique mondial

Y aurait-il cependant du changement dans l'air? Le discours économique commencerait-il à intégrer la notion de profits humains? Aussi minime soit-elle, la dimension sociale est perceptible à l'intérieur de ce système économique global, et remet en cause le statu quo, longtemps moteur de l'économie dirigeante.

En avril 2004, à Glasgow (Écosse), lors du congrès annuel du Réseau international des journaux de rue (INSP) dont fait partie *L'itinéraire*, le président, Mel Young, a donné un exemple fascinant du changement qui semble se profiler parmi les PDG de ce monde: «Au Forum économique mondial de 2003, alors que nous donnions un séminaire sur l'entrepreneuriat social, seulement trois personnes s'étaient présentées... à mon grand désarroi. Cette année, la salle était remplie et il fallait voir des PDG assis par terre pour entendre parler de solutions économiques responsables.» Le président de l'INSP ne veut en aucun cas faire l'apologie des dirigeants de l'économie mondiale actuelle. Alors, pourquoi M. Young, et du fait même les journaux de rue, était-il à ce Forum alors

que l'INSP prône la responsabilité sociale et le chambardement total de l'économie telle que nous la connaissons? Parce qu'il faut absolument que la voix du changement se fasse entendre dans les plus hauts lieux d'échanges.

Cette incursion au Forum économique mondial est attribuable à la Fondation Schwab pour l'entrepreneuriat social, et au talent incroyable de Mel Young en tant qu'entrepreneur social. En effet, il gère une entreprise à Glasgow si engagée qu'elle comporte même maintenant une petite banque à l'intérieur de ses murs pour les personnes de la rue et les «sans-papier».

## La Fondation Schwab

Au cours du congrès de l'INSP, Pamela Hartigan, qui représentait la Fondation Schwab, est venue discuter de l'importance de projets d'économie sociale, tels que les journaux de rue, et de ce que la Fondation tente de réaliser avec eux dans le but optimiste de modifier un jour l'économie.

La Fondation Schwab est un OBNL créé en 1998 par Klaus et Hilde Schwab «afin de d'encourager les efforts des hommes, des femmes, et des organisations qui se consacrent à la mise en place de moyens directs et productifs pour créer des opportunités pour tous». Sachez que Klaus Schwab est le président et fondateur du Forum économique mondial.

Pour en savoir plus, consultez

Cyberitinéraire:  
[www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca)



Si vous avez  
un problème de jeu...



**MISE SUR TOI**



**1 866 SOS-JEUX**

1 866 767-5389

MC

# Inégalités sociales scrutées à la loupe



Gene Gagnon  
Journaliste de la rue

**Le 7 octobre dernier, le Centre de recherche Léa-Roback sur les inégalités sociales de santé à Montréal a vu le jour. Ce Centre se concentrera sur les conditions de vie et leur impact sur la santé des personnes. Celles-ci pourraient profiter du résultat de ces recherches, car leur état de santé est présentement précaire. Dans ce contexte, la mixité sociale semble être une solution.**

La création de ce Centre ne semble pas superflue, puisque dans le rapport annuel de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre publié en 2002, l'écart d'espérance de vie entre les pauvres et les plus nantis était de sept ans. Ainsi, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve où 58 % de la population a un faible revenu, l'espérance de vie n'est que de 71 ans, selon l'organisme Alerte Centre-Sud. Ailleurs à Montréal, dans le quartier Rosemont où 38 % de la population est à faible revenu, l'espérance de vie est de 78 ans, selon la Corporation de développement communautaire de Rosemont.

La différence entre ces deux exemples est assez marquante. Qu'est-ce qui cause cette différence? D'autres facteurs que le revenu expliquent également cet écart d'espérance de vie à Montréal, comme la qualité des infrastructures ou la santé psychologique, meilleures dans

les quartiers plus riches. Face à ce phénomène, la chercheuse Francine Dansereau, de la Direction de la santé publique, se demande si la mixité sociale pourrait améliorer la qualité de vie des personnes pauvres.

Premièrement, la mixité sociale veut simplement dire mettre dans le même quartier des personnes à faible revenu et



«Le cri» d'Edward Munch (repris en version montréalaise) illustre la détresse des personnes pauvres.

d'autres mieux nantis. En proposant de mélanger les gens, l'Observatoire montréalais des inégalités sociales et de la santé espère ainsi réduire les inégalités sociales et améliorer la qualité de vie des citoyens. De plus, la mixité sociale encourage la tolérance et l'approvisionnement des différences en évitant de former des « ghettos » de pauvres.

À Montréal, l'exemple du quartier Angus démontre que la mixité sociale peut donner de bons résultats. Ce quartier, construit en 1991, comporte 2587 unités dont 40 % de logements sociaux. Sa réussite tient principalement aux nombreux espaces communs qui ont permis à chacun d'y affirmer leur identité. Le succès du projet Angus, situé sur la rue Rachel angle St-Michel, résulte également de la participation active des résidents dans l'aménagement des parcs publics.

En revanche, les projets de mixité sociale n'ont pas toujours donné d'aussi bons résultats. L'expérience de l'îlot Rousselot, bâti en 1989 dans le quartier Villeray, a ainsi été plus ou moins concluante. Là, on avait mis 280 unités dont 75 % de logements sociaux. Une partie de sa réussite réside dans le fait que les habitations de type social et ceux du privé se ressemblent. On n'y voit pas de différence extérieure. Malheureusement, des conflits de cohabitation ont éclaté dès le début, dû à la mauvaise délimitation des espaces publics, ce qui a fait que les habitants ne se sont pas appropriés les espaces communs.

Favoriser la concentration des pauvres est néfaste, et la répercussion sur leur santé est frappante. Les études du Centre de recherche Léa-Roback viendront étoffer cette question.

**ville-marie**  
Priorité à la propreté  
Merci d'y participer!

Deux comptoirs Accès Ville-Marie pour mieux vous servir  
Pour accéder aux programmes, aux activités ou aux services offerts par l'arrondissement de Ville-Marie.

<b>Bureau d'arrondissement</b> 888, boulevard De Maisonneuve Est, 5 <sup>e</sup> étage Montréal (Québec) H2L 4S8 Métro Berri-UQAM	<b>Hôtel de Ville</b> 275, rue Notre-Dame Est Montréal (Québec) H2Y 1C6 Métro Champ-de-Mars
---	--

Ouverts du lundi au vendredi,  
de 8 h 30 à 16 h 30  
Téléphone : 514 872-6395

Pour se renseigner en tout temps : 514-87-ACCÈS (872-2237), ligne en service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7

Ville-Marie  
Montréal

Jérôme Savary  
Adjoint à la rédaction

## Jeunes sans emploi en piste pour l'avenir

**Productions Jeun'Est se met à l'heure des acrobates et des jongleurs. Cet organisme à but non lucratif spécialisé en techniques des métiers de la scène (décor, éclairage, son) travaille désormais avec la TOHU, en plus de sa collaboration avec le Cirque du Soleil. Le cirque permet ici de promouvoir et de développer la citoyenneté des jeunes adultes éprouvant des difficultés sociales.**

Milan Saint-Pierre, directeur technique de Productions Jeun'Est (PJE), a ainsi été dépêché à plein temps à la TOHU — la Cité des arts du cirque — pour s'occuper de la scène du nouveau Chapiteau des arts du cirque. « Nous avons plusieurs anciens participants de Productions Jeun'Est qui travaillent régulièrement à la TOHU, indique Milan. Je viens même de découvrir que le chef-son de la TOHU est aussi issu des rangs de Productions Jeun'Est! »

### Jeun'Est et le cirque

La participation de PJE auprès d'acteurs du cirque est de plus en plus importante. « Au printemps dernier, des participants en formation de Productions Jeun'Est, sous la supervision de leur formateur, ont assuré les besoins techniques (son, éclairage...) lors du spectacle du grand rassemblement du réseau québécois de Cirque du Monde [branche sociale du Cirque du Soleil] à Drummondville », explique la directrice générale de PJE, Suzanne Desbiens.

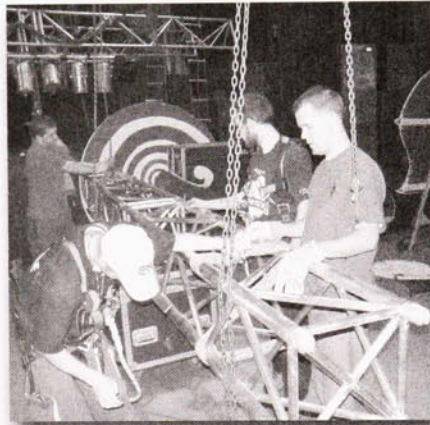
Témoins de ce lien privilégié avec le monde du cirque, les frères Belnavis, Christian et Geovany, issus de la formation 2000, travaillent au Cirque du Soleil depuis 2001 comme « techniciens gréeurs intermédiaires ». Stéphanie Simard, issue de la formation 2003, a été embauchée par l'École nationale de cirque en juillet dernier comme « assistante gréreuse ».

Milan Saint-Pierre est lui-même très lié au cirque. Il est passé en effet par l'École nationale de cirque et a déjà été

lanceur de haches dans un festival médiéval. « Je suis un ancien de la rue, car même si je ne couchais pas dehors, j'ai été trois ans sans domicile fixe », explique ce membre de PJE.

### Formation de terrain

Au-delà du cirque, l'organisme se concentre sur la formation de jeunes adultes sans emploi âgés de 18 à 30 ans, dont certains vivent des difficultés sociales, pour les amener vers des emplois liés aux techniques des métiers de la scène. Une vingtaine de jeunes bénéficient ainsi d'une formation de 10 mois, et plus de 80 % des finissants trouvent un travail dans des domaines tels que le son, l'éclairage ou la fabrication de décors et d'accessoires.



Des jeunes de Productions Jeun'Est travaillant sur un support d'éclairages de spectacle.

Cette formation ne consiste pas uniquement à écouter ce que le formateur raconte. Chaque été, les jeunes en formation sont ainsi stagiaires dans les plus importants festivals comme le Festival de Jazz ou les Francofolies.

Productions Jeun'Est propose, par ailleurs, ses services à des compagnies dans le domaine du spectacle. Avant de remporter le contrat de la TOHU, l'organisme avait eu pendant presque cinq ans le contrat de la salle de spectacle du Medley. Au printemps 2004, une initiation aux techniques de scène s'est ajoutée à la formation. Les personnes qui y ont assisté sont des jeunes du Refuge La Piaule, de Drummondville, qui participent au programme du Cirque du Monde.

Selon le site Internet de l'organisme<sup>1</sup>, Productions Jeun'Est incite les jeunes à une plus grande responsabilisation citoyenne. « Le système scolaire, tel que nous le connaissons, ne peut répondre à tous les types de jeunes. Nous croyons que les jeunes que nous visons s'adaptent mal à ce système et qu'ils ont le droit d'obtenir une seconde chance. »

<sup>1</sup> [www.jeunest.qc.ca](http://www.jeunest.qc.ca)

# MACADAM

en vrac

## L'Arborescence enfin disponible!

Conçu par Olivier Brière, *L'Arborescence* se présente sous la forme d'un bottin. Celui-ci recense près de 800 personnes, organismes et entreprises qui mettent de l'avant des solutions originales en faveur de la santé des gens, de la collectivité et de l'environnement.

*L'Arborescence* est distribué dans les commerces « bio » et « équitables » les plus influents au Québec. Vous pouvez trouver les adresses des points de distribution à Montréal et ailleurs au Québec au: [www.arborescence.qc.ca](http://www.arborescence.qc.ca)



Retrouvez l'entrevue d'Olivier Brière réalisée en avril 2004 sur notre site Internet: [www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca), puis cliquez sur « Chroniques » et sur « Économie socialement responsable ».

## La Maison du Père améliore ses services

C'est en grande pompe que la Maison du Père a inauguré ses bâtiments rénovés, à la fin du mois de septembre 2004. Le cardinal Jean-Claude Turcotte a en effet béni les nouveaux lieux et a présidé la cérémonie inaugurale, à laquelle a participé, entre autres, le maire de Montréal Gérald Tremblay.

Au total, plus de 100 logements ont été créés. Par exemple, la capacité du refuge, au coût de un dollar la nuit, passe de 108 à 150 places. Aussi, 20 nouveaux studios supervisés permettent désormais à autant d'itinérants de poursuivre une démarche de réinsertion. De nouveaux logements en séjours prolongés et en résidence ont enfin été créés. « Jamais autant de monde n'a habité la rue », explique le père Trinitaire Sylvio Michaud, directeur général de la Maison. » La Maison du Père, qui accueille les hommes itinérants de 25 ans et plus, existe depuis 35 ans.

## Nobel de la paix à une écologiste africaine

La kenyane et militante écologiste Wangari Maathai est devenue la première femme africaine à recevoir le prix Nobel de la paix, au début du mois d'octobre 2004.

Âgée de 64 ans, Mme Maathai a fondé en 1977 le Mouvement de la ceinture verte, principal projet de plantation d'arbres en Afrique. Le mouvement de Mme Maathai a depuis planté 30 millions d'arbres et donne du travail à 80 000 personnes. Première femme africaine à obtenir un doctorat, sa lutte contre la déforestation au Kenya lui a déjà valu d'être emprisonnée. (source: Société Radio-Canada)



## Le Refuge

visé 225 000 \$ pour aider les jeunes de la rue

Pour la 14<sup>e</sup> année consécutive, le chanteur et artiste engagé Dan Bigras organise *Le Show du Refuge*, un spectacle au profit du Refuge des jeunes, dont il est le porte-parole. Cette année, l'objectif est d'amasser 225 000 \$, et deux représentations sont prévues les 10 et 11 novembre



Dan Bigras

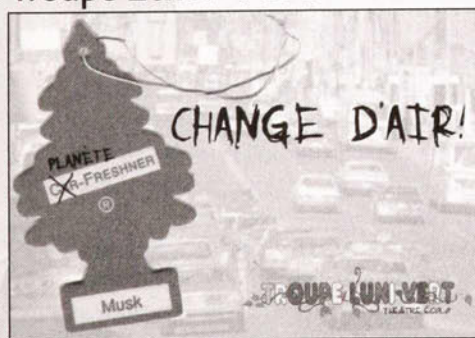
au Métropolis (59, rue Sainte-Catherine Est). Les artistes qui accompagneront Dan Bigras sur scène sont Pierre Lapointe, Dany Bédard, Luce Duffault, Lulu Hugues, Manon Bédard, Kathleen, Christian Gagnon et Les Violons d'Amérique. Rappelons que Le Refuge vient en aide aux jeunes de la rue en leur offrant des services d'hébergement, de restauration et d'aide psychosociale. Procurez-vous vos billets au Métropolis à compter de 16 h, les soirs de spectacle ou réservez au (514) 908-9090. Un bon *show* à voir pour une grande cause!

## Mentors recherchés pour jeunes au travail

Le Foyer des Jeunes Travailleurs et Travailleuses de Montréal (FJTJM), qui a pour mission de favoriser l'insertion socio-professionnelle des jeunes, entame un projet de mentorat qui jumellera 15 travailleurs-euses non diplômés de 17 à 24 ans à 15 mentors issus de milieux de travail variés. Il s'agit de créer un espace de communication intergénérationnelle qui valorisera les échanges, le soutien et le réseautage. Vous êtes mécanicien-ene, vendeur-euse, restaurateur-e, technicien-ene ou autre et aimeriez motiver un-e jeune sur le plan professionnel?

Communiquez avec Andrée Louis-Seize au (514) 522-3198, poste 228 ou écrivez à [info@fjttm.org](mailto:info@fjttm.org).

## Troupe Luni-vert



La dernière production de la formation de théâtre écolo « Troupe Luni-vert », *Change d'air*, réussit à aborder les changements climatiques sans faire fuir les spectateurs. Au contraire, les trois acteurs de la Troupe ont reçu une véritable ovation, ce soir-là au Collège Rosemont.

La Troupe adapte ses outils éducatifs (pièces de théâtre et ateliers) en fonction des événements. Elle intervient aussi bien dans le cadre scolaire que lors d'événements culturels, d'animation dans les bibliothèques, de festivals. D'autres pièces traitant des pesticides, du tri, ou du compostage peuvent ainsi être présentées sur commande. La Troupe Luni-vert s'est rapidement mise à l'heure du protocole de Kyoto. En

effet, cette troupe de théâtre éduque les jeunes et moins jeunes aux problématiques environnementales depuis 1994. Cet organisme sensibilise 9000 personnes chaque année. [www.luni-vert.com](http://www.luni-vert.com) tél.: (514) 282-6638

## Le recyclage, version télé-réalité

Télé-Québec propose à son tour une émission de télé-réalité... en remplaçant les *pitounes* par des filles de la construction!

*Les artisans du Rebut Global* propose ainsi de construire une maison à partir des matériaux puisés dans les sites de récupération. En plus de la jeune activiste « écoconsciente » brune — K — et d'une diplômée de l'École des métiers de la construction blonde, trois gars expérimentés participent à l'aventure, dont un spécialiste en architecture écologique.

Pendant 13 semaines, les cinq volontaires construiront cette maison particulière, qui intégrera aussi certaines sources d'énergie nouvelles, telles que l'énergie solaire ou l'énergie éolienne. Et leur budget n'est que de 15 000 \$ !

Retrouvez *Les artisans du Rebut Global* chaque jeudi à 19 h, à Télé-Québec.

[www.telequebec.qc.ca/fiches/artisansrebut/artisansrebut.aspx](http://www.telequebec.qc.ca/fiches/artisansrebut/artisansrebut.aspx)

# Quartier des spectacles

## L'itinéraire surveille son arrivée



Jérôme Savary

**Les affiches lumineuses annonçant les spectacles des nouvelles rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent éclaboussent les trottoirs. Les touristes affluent par milliers, attirés par cette effervescence culturelle. Le nouveau Quartier des Spectacles, promu par l'ADISQ et délimité par les rues City-Councillors, Berri, René-Lévesque et Sherbrooke, situe fermement Montréal sur la carte mondiale du tourisme culturel. Cependant, il y a plusieurs « hic » dans ce tableau futuriste encore à l'étape de projet. La probable fermeture de la Place de la paix, monopolisée par des gens en détresse et située en face du Monument National, rue Saint-Laurent, en est un.**

Le centre-ville ne doit pas seulement être attrayant. Il doit être rentable. L'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ) et l'Équipe Spectra — propriétaire des principaux festivals musicaux montréalais — sont à la tête du projet de Quartier des Spectacles, et voudraient créer un Broadway version francophone. L'objectif est de faire rouler la machine culturelle à plein régime, de séduire un maximum de touristes étrangers, et de faire couler le cash dans un ruissellement orgiaque.

Faire de Montréal un parc d'attractions et un festival perpétuel peut faire rêver, mais tous ne sont pas égaux devant les projets de revitalisation du centre-ville. « L'espace public se resserre et repousse les personnes marginalisées », indique Bernard Saint-Jacques, un responsable du Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM).

Des pressions sont faites pour restreindre l'accès à la Place de la paix, située en face du Monument National, rue Saint-Laurent

Dernier exemple en date, la Place de la paix. Une demande souhaitant restreindre l'accès à la Place de la paix, située en face du Monument National, rue Saint-Laurent, ont été adressées auprès des responsables municipaux. Encore libre d'accès aujourd'hui, cette place est prise d'assaut par des personnes exclues, car elle représente l'un des derniers espaces publics du centre-ville ouverts la nuit. « Il y a de moins en moins de tolérance vis-à-vis de l'itinérance, dénonce Bernard Saint-Jacques. On ne veut plus que ces personnes soient plus présentes dans la rue. »

La demande vient de la Corporation de développement urbain du Faubourg St-Laurent (CDU), regroupant 75 membres parmi lesquels figurent l'ADISQ, l'Équipe Spectra, l'UQAM et des commerçants du centre-ville. « La Place de la paix et la rue Saint-Laurent, c'est très chaud, souligne Michel Croze, directeur général de la CDU. C'est une vente de drogues à ciel ouvert, des *saoûlons* sont présents dès 5 h du matin, et l'été, les touristes qui sortent de l'auberge à quelques pieds de là ont une mauvaise image de Montréal. »

La CDU et les acteurs de la revitalisation du centre-ville indiquent qu'ils souhaitent travailler en partenariat avec les organismes communautaires, la police, et la Ville. « Il faut qu'il y ait des actions sociocommunautaires concertées », précise Michel Croze.

Les organismes communautaires ont-ils été consultés dans la décision de restreindre l'accès à la Place de la paix? « Non », répond M. Croze. La CDU finira-t-elle par consulter les organismes? C'est ce que *L'itinéraire* suivra dans les prochains mois.

**Plus de 5 000 personnes  
de la rue ont mangé  
grâce à VOUS en 2004!**

**Commandez les cartes-repas  
Distribuez-les VOUS-mêmes  
lorsqu'on vous quête!**

**Seulement 3 \$ par repas:  
argent de poche pour vous,  
carte de survie pour une  
personne de la rue!**

**Une personne de la rue  
qui reçoit une carte-repas  
est accueillie, aidée et  
encouragée par l'équipe  
de L'itinéraire.**

**Maintenant,  
vous pouvez faire  
la différence!**

## Cassez le problème de la faim à Montréal

**Partenaires de L'itinéraire dans la lutte contre la faim!**

PRÉNOM : \_\_\_\_\_

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ TÉL.: (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

SIGNATURE \_\_\_\_\_

Postez le tout à l'adresse suivante :

**Cartes-repas, L'itinéraire**

2103, rue Ste-Catherine Est, Montréal (QC) H2K 2H9

Information: (514) 597-0238 poste 231

**Je désire acheter**

nombre de cartes : \_\_\_\_\_ X 3,00 \$ chacune

**Total : \_\_\_\_\_ \$**

Postez-moi les cartes à l'adresse ci-dessus.

Gardez les cartes et distribuez-les vous-mêmes au Café.

**Mode de paiement**

Chèque

Mandat à l'ordre du

**Groupe communautaire L'itinéraire**

VISA \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_

No de la carte

Expiration

Nov. 04

# La St-Denis se métamorphose

Gabriel Bissonnette  
Journaliste de la rue

**Vous vous souvenez du temps des bars comme Les Retrouvailles, Le Grand café, Les Faubourgs, Le Picasso, ces « dinosaures » de la rue St-Denis? L'atmosphère qui s'y dégagait dans les années 70 et 80 était rock'n'roll, permissive, et les lois étaient moins sévères. Disons que les autorités en laissaient passer plus souvent qu'à leur tour. Mais à cause des abus de certains clients, commerçants et de l'omniprésence des motards, les policiers de Montréal ont fait un *clean up*, rue St-Denis. La métamorphose a alors débuté.**

La clientèle de la St-Denis a beaucoup changé. Plus séduisante avec ses brasseries et restaurants chics, cette rue attire plus de personnes de l'extérieur depuis dix ans. Nous — camelots de la rue St-Denis — rencontrons de plus en plus de gens de banlieue qui fréquentent cette artère. Nous sommes donc quotidiennement confrontés à des gens qui ne connaissent pas le journal *L'itinéraire*. En bons camelots, nous prenons le temps de leur expliquer le rôle de *L'itinéraire*. Mais malheureusement, cet été, on s'est fait payer la traite par quelques « 450 ». Bon, là, je sens que quelques-uns de vous vont se dire: « Dans *L'itinéraire* du mois d'août, il a déjà parlé des gens des autres cultures, pis là y va lancer des tomates sur les banlieusards ». Ben non, c'est pas ça! Premièrement, je viens de la banlieue où j'ai demeuré pendant 24 ans, toute ma parenté vient de la banlieue, donc je suis au courant de la mentalité des gens qui y demeurent. Deuxièmement, plusieurs de mes clients demeurent à l'extérieur de Montréal. Qu'ils traversent le pont chaque jour ou qu'ils viennent seulement de deux à trois fois par année, tout ce

beau monde connaît *L'itinéraire* et comprend notre métier.

Depuis environ un an, la fréquentation des gens de banlieue du macadam de la St-Denis et de ses belles terrasses a augmenté. La multiplication des spectacles du Théâtre St-Denis attire beaucoup de monde. Malheureusement, cet achalandage nous vaut plus de remarques blessantes que de copies vendues. Voici quelques exemples pour vous mettre au parfum. Quand nous approchons des madames assises au café pour vanter notre journal, leur première réaction est de regarder si leurs sacoches n'ont pas disparu. Leur deuxième réaction est de mettre leurs « biens » sur leurs genoux en nous ignorant complètement. C'est frustrant. Même les gars nous fuient. La cerise sur le *sundae*, c'est quand on nous dit: « Je ne viens pas de Montréal, je n'ai pas besoin de ce journal. » Ou sinon, ils nous lancent carrément un paquet de bêtises.

Nous sommes conscients que vous êtes sollicités de tous bords, tous côtés pour toutes sortes de causes aussi bonnes que la nôtre. Cependant, nous habitons tous sur la même planète et il y a de la pauvreté partout. Nous ne sommes ni violents ni voleurs. Nous souhaitons seulement vous présenter un journal dont nous sommes très fiers. Si vous n'en voulez pas, nous comprenons ça et nous faire dire « non » ne nous dérange pas non plus. Mais se faire ignorer par des gens indifférents, ça nous tue...

Nous vous demandons tout simplement d'être un peu plus patients avec nous. J'espère que je n'ai pas choqué ou insulté certaines personnes, car mon but est de vous faire réagir. Merci à ceux de la banlieue et d'ailleurs qui nous encouragent, et à vous précisément, j'aurais un dernier petit service à demander: pourriez-vous expliquer à ceux qui ne nous connaissent pas, pourquoi nous sommes sur la rue? En leur offrant ce magnifique journal en cadeau, par exemple!

Réagissez à cette chronique en écrivant à Gabriel: [bisgab@yahoo.ca](mailto:bisgab@yahoo.ca)



# Recycler les personnes

Émilie Miskdjian

**Un film dans lequel un camion de recyclage décroche le rôle principal et où des personnes de la rue volent la vedette aux Pascale Bussière, Chantale Fontaine, Roy Dupuis et autres acteurs connus? Seul Pierre Anthian est assez fou pour concrétiser cette idée-là. Denturologue de formation et fondateur de la regrettée chorale de l'Accueil Bonneau, il a sauté à pieds joints dans un bac de recyclage pour écrire et réaliser *Recyclage*, son premier potluck cinématographique. Dans son aventure, il a récupéré un itinérant, neuf chanteurs de la Chorale, deux camelots de l'itinéraire et trente acteurs et personnalités publiques qui ont accepté de jouer bénévolement des rôles de soutien dits « caméos ».**

## Cinéma hallucinogène

Dans *Recyclage*, où les acteurs principaux sont des personnes de la rue, « on ne voit pas la différence entre les acteurs et les gens de la rue, on ne s'aperçoit pas que certains ne sont pas des professionnels, car chaque groupe s'est ajusté », assure Pierre Anthian. C'est justement sur ce type de contrastes que le réalisateur improvisé a misé dans son film, dont le premier visionnement est prévu pour décembre prochain.

D'une histoire d'une trentaine de pages écrites par Pierre Anthian, l'œuvre s'est transformée en scénario de 90 pages. « Ce film est un médicament, c'est une thérapie, s'exclame l'ex-directeur de la célèbre chorale. C'est un prétexte pour valoriser les itinérants. Il faut leur donner une forte raison de vivre, un hallucinogène! »

L'initiateur du projet a prouvé qu'avec un peu d'imagination et d'audace, tout est possible. Comme le fait de demander à Louis-José Houde de se recycler en vidangeur, le temps d'une ou deux scènes. Ou encore à Gilles Duceppe de s'improviser commis d'épicerie et de ranger des savons. (N'a-t-on pas un parti propre au Québec?)

Pour le réalisateur, la rencontre entre des acteurs connus et des personnes de la rue est sacrée. Elle incarne le rapprochement entre deux univers aux antipodes l'un de l'autre. « Chacun vit dans sa tour d'ivoire... ou dans son taudis, illustre le réalisateur. Dans le film, rien ni personne n'est exclu. »

La récupération, Pierre Anthian connaît bien. Avec la chorale, il a su faire ressortir les talents de chanteur de personnes que la société considèrerait comme inutiles. Et maintenant, les gens de la rue découvrent leur talent d'acteur au grand écran, en jouant leur propre rôle! « Ils sont bons acteurs, car ils ont de nombreuses années de pratique », affirme M. Anthian avec un sourire en coin.

« Le film est proche de la réalité, lance Régnald Lévesque, un itinérant qui a la chance de jouer sa vie dans le long-métrage. Dans le film, on dort sur des bancs ou on mendie. On essaie de montrer du doigt les préjugés que les gens entretiennent vis-à-vis l'itinérance. »

C'est exactement le propos de la première scène, tournée à l'école Paul-Gérin-Lajoie à Outremont. Des élèves posent des questions à quelques itinérants. Pour croquer la réalité sur le vif, Pierre Anthian a laissé rouler la caméra pendant trois heures. Et cette réalité a été pour le moins surprenante, de l'avis de Gabriel Bissonnette, camelot du journal *L'itinéraire* dans la vraie vie et acteur dans *Recyclage*. « C'est bizarre, mais ce sont d'abord les gens de la rue qui entretenaient des préjugés à leur égard. Je n'étais pas d'accord avec leur vision de l'itinérance, car n'importe qui peut se retrouver dans la rue, même des avocats ou des comptables. Mais ce que j'ai aimé le plus, c'était d'entendre ce que les enfants avaient à dire sur nous. »

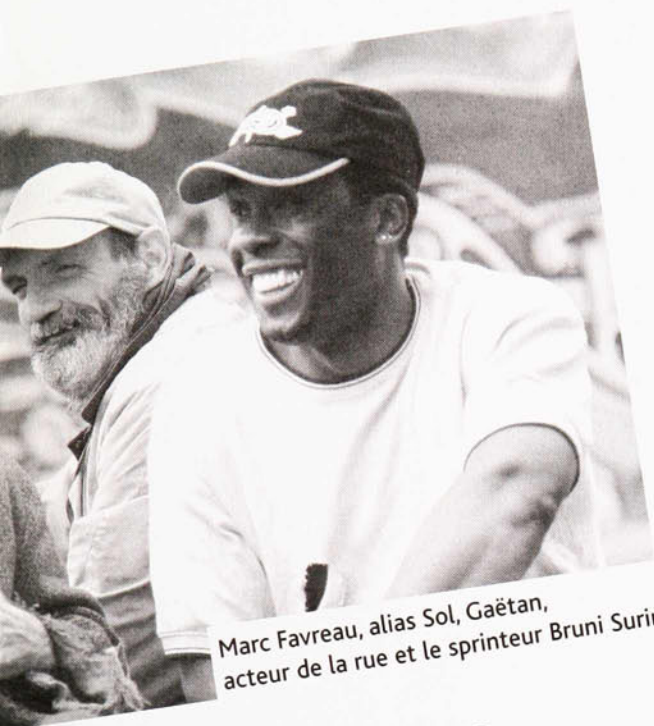


18

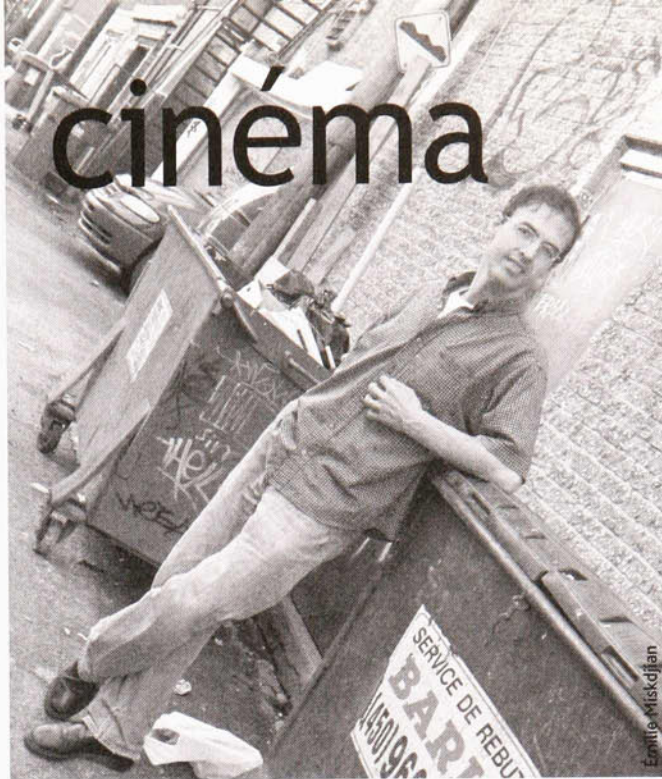
Jean Bérard

Gaëtan, itinérant  
recyclé en acteur





Marc Favreau, alias Sol, Gaëtan, acteur de la rue et le sprinteur Bruni Surin



« Il y a toujours quelque chose de bon à récupérer, à raffiner. Il faut que la société voie le potentiel de chaque être humain » - Pierre Anthian, réalisateur de *Recyclage*.

## Artistes engagés

C'est aussi pour transmettre un message social que Pierre Anthian s'est investi dans *Recyclage*. « Je veux recycler le goût du cinéma en conscience sociale. » Son souhait a été exaucé. La preuve? Sur les 35 personnalités qu'il avait contactées, 30 ont spontanément accepté de s'impliquer dans le film.

La comédienne Geneviève Brouillette, qui joue actuellement dans la télésérie *Rumeurs*, y a participé avec plaisir : « On ne peut rien refuser à Pierre, il est tellement dévoué.

Et c'est assez fou comme projet! » L'originalité du film, c'est également que les fautes techniques sont acceptées — voire même encouragées — pour laisser transparaître le côté humain de l'œuvre. « C'est plus comme un vidéo maison, confie Chantal Fontaine, la Virginie de Radio-Canada, qui fait également son apparition dans *Recyclage* en directrice du stade Olympique. On a tourné dans une entrée de station de radio qu'on a fait passer pour une entrée du stade. Il n'y avait pas d'éclairage et on a dû se contenter de la lumière ambiante. Dans le tournage de ce film, il n'y a rien qui ressemblait à ce qu'on fait dans le milieu professionnel. Ce film est

Tourner avec des personnes de la rue complique-t-il la tâche du réalisateur? « Pierre est d'une patience extraordinaire, témoigne Claire Lamarche, qui a aussi son heure de gloire dans le film en jouant son propre rôle. Les itinérants n'étaient pas toujours à l'heure, mais Pierre sait les prendre comme ils sont. C'est admirable! »

Habileuse pour *Rumeurs* et membre de l'équipe des 85 professionnels qui assistent Pierre Anthian, Lise Brousseau confie: « Ce n'était pas évident de maintenir la continuité du film avec les costumes. Des fois, les acteurs de la rue n'aimaient pas le chandail qu'ils devaient porter et en changeaient. Il va y avoir des erreurs, c'est sûr! »

L'esprit de *Recyclage*, c'est de partir de rien pour faire émerger le potentiel de création. « Il y a toujours quelque chose de bon à récupérer, à raffiner. Il faut que la société voie le potentiel de chaque être humain, insiste Pierre Anthian. Il y en a qui s'obstinent à rejeter les laissés-pour-compte de la société, à les jeter à la poubelle. Moi, je propose plutôt de les mettre dans le bac à recyclage. »



La sortie grand public du film *Recyclage* est prévue pour janvier 2005. Conséquent dans sa démarche, Pierre Anthian réserve l'exclusivité de la première diffusion aux personnes de la rue en décembre 2004.

# Pen de mort

Roxane Nadeau

Ce matin, en promenant ma chienne Baska, y'a un énergumène, un gars du genre écureuil agressif, qui m'a *bummé* une cigarette. J'aime me lever tôt dans mon quartier, le Centre-Sud. Celui où je travaille actuellement et où j'ai travaillé longtemps... Il y a toutes sortes de monde, des madames et des monsieurs ordinaires, des jeunes qui font du *skate*, qui flirtent ou qui rient des autres, des chiâleux en furie, des gratteurs de trottoir, des poulettes beurrées de mascara, des têtes tourniquettes qui voient des sacs de poudre partout, des joyeux lurons, des pompettes gaiement échevelées, des corps penchés pour faire une pipe, ramasser des bouteilles vides, de la crotte de chien. Des couleurs, plein de couleurs.

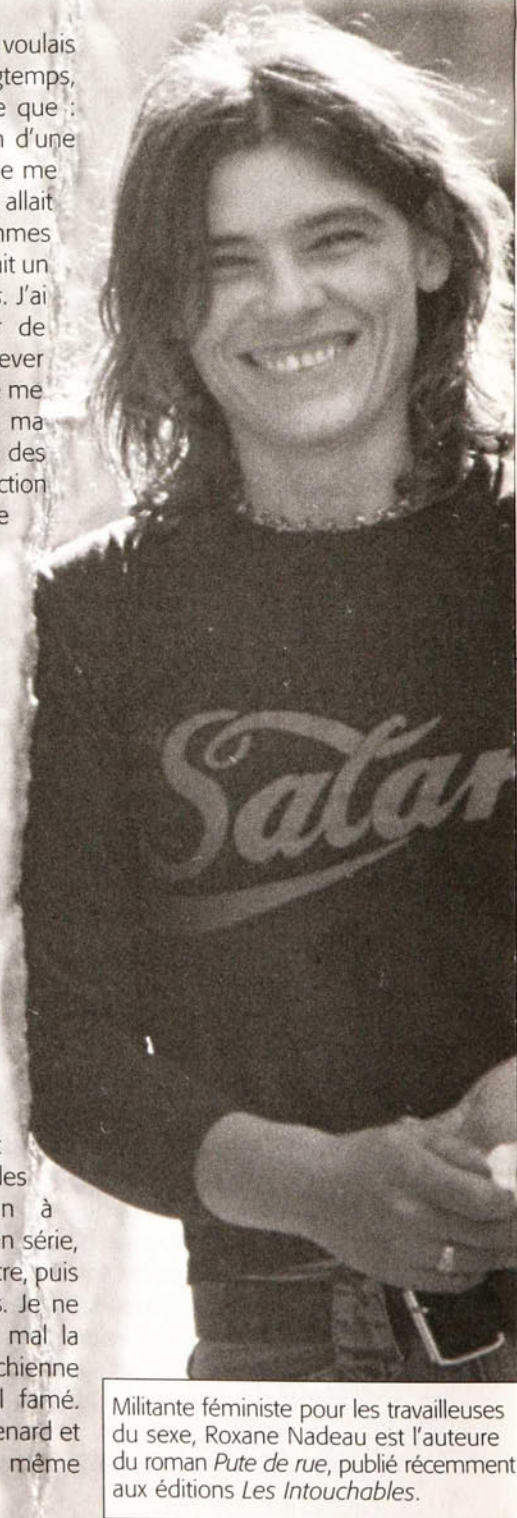
Le gars en question donc, s'est arrêté un peu trop longtemps. Trop insistant à mon goût et selon mon *feeling*. J'ai une grosse voix et je n'ai pas peur de crier. Pas peur d'envoyer promener non plus. Je suis forte. Par contre, c'est quand je tiens tête et que j'en prends plaisir que ça me remet en question. Ou quand, pour un rien, y a une grosse flammèche qui part d'en dedans de moi et qui explose cinq secondes en dehors pis qui *splash* partout, sur celles que j'aime surtout. Évidemment. Ouais, la violence, c'est quoi, c'est quand, à partir de où, de quoi, de qui? De partout, de qui que ce soit, pour quoi que ce soit?

Au boulot ces temps-ci, je donne des ateliers d'écriture à des femmes en prison. Les établissements correctionnels, qu'on dit plutôt, car c'est bien plus poli. Bien qu'étant une des chanceuses qui n'y a fait qu'un court séjour, j'en sais quelque chose. Des prisons, y'en a partout et de toutes sortes. Parmi les femmes que je rencontre, certaines ont tué leur conjoint. Des femmes kamikazes qui se sont fait sauter le présent, parce que plus capables de vivre avec l'occupation. Des femmes qui sont.

Pendant longtemps, j'ai voulu tuer. Je voulais avoir le droit, parce que pendant longtemps, j'étais certaine de me faire tuer. Parce que : violences des hommes, criminalisation d'une de mes *jobs*, violences de la société. Je me disais qu'il n'y en aurait plus un *esti* qui allait faire de mal à qui que ce soit. Aux femmes avant tout. Je me disais que s'il y en avait un qui s'essayait sur moi, je le *clancherais*. J'ai fantasmé longtemps entre ma peur de mourir et mon envie de tuer. Crever l'agresseur. Tous les *criss* de salauds. Je me voulais justicière, sauver ma peau. Et, ma propre violence à moi. La violence des femmes. Sans toujours être en réaction directe. Aussi, se mettre en colère, ne pas être fine, ne pas être bonne, belle et tranquille. Être méchante même. Pendant longtemps, je n'en pouvais plus.

Les femmes incarcérées avec qui je travaille seraient mortes si elles avaient été aux États-Unis, en Chine ou dans l'un de ces nombreux pays où l'on exécute pour un oui ou pour un non. Au nom de la vie, de Jésus Christ, de la doctrine et de la rectitude politique. Les peuples et les femmes à leur place. Au nom du meurtre des uns et des unes, du bien et du mal. Au nom de la mort.

Je n'ai jamais été en faveur de la peine de mort, sauf, parfois, si elle était de mes propres mains, genre pour des meurtriers comme Robert Pickton à Vancouver. Enragée par les meurtres en série, la peur, une femme à la fois. Et une autre, puis une autre; et l'indifférence des autres. Je ne connais pas la non-violence. Je sais mal la désamorcer. Je ne laisserais pas ma chienne courir après un simple écureuil mal famé. Mais si Baska cassait le cou d'un sale renard et le tuait, serions-nous toujours sur la même planète?



Militante féministe pour les travailleuses du sexe, Roxane Nadeau est l'auteure du roman *Pute de rue*, publié récemment aux éditions *Les Intouchables*.



Élyse Frenette  
Chroniqueuse de la rue

# Charest sans alternative

La première année au pouvoir du parti libéral de Jean Charest a donné la chair de poule à de nombreux citoyens. L'essai *Ambitions libérales et écueils politiques – Réalisations et promesses du gouvernement Charest*, rédigé par trois professeurs en sciences politiques de l'Université de Montréal, démontre l'improvisation et l'autoritarisme qui caractérisent le gouvernement québécois actuel.

La politique du « *There is no alternative* » (TINA) – symbole de l'ère de recul social sous Margaret Thatcher – influence la stratégie de Charest dans sa gestion du pouvoir. Le premier ministre impose ainsi ses choix à la population sans tenir compte de l'opinion des autres acteurs de la société québécoise. Selon les auteurs, TINA alarme nos syndicats et acteurs sociaux qui voient dans cette politique une attaque directe aux libertés fondamentales de notre société.

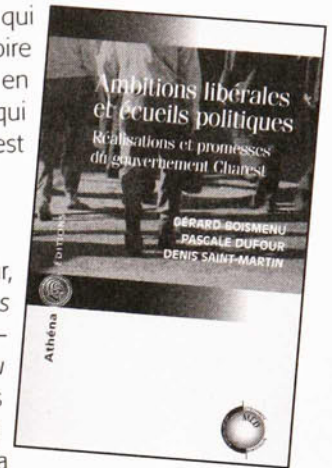
Cet ouvrage universitaire souligne que l'influence de la mondialisation brise l'essence même de notre identité québécoise, et ce qui fait notre distinction dans une confédération comme celle du Canada. Selon Gérard Boismenu, Pascale Dufour et Denis Saint-Martin, tout ce qui

fut bâti au cours de notre histoire et surtout au cours des 40 dernières années risque d'être mis de côté par une politique « inspirée », qui est celle de Jean Charest.

Je vous invite à découvrir ce livre qui résume une page de notre histoire récente. Ses auteurs expliquent en quoi notre futur dépend de ce qui se passe aujourd'hui. L'histoire est en marche.



Gérard Boismenu, Pascale Dufour, Denis Saint-Martin *Ambitions libérales et écueils politiques – Réalisations et promesses du gouvernement Charest*, Éditions Athéna en coédition avec la Chaire de recherche du Canada en mondialisation, citoyenneté et démocratie, Montréal, 2004.



Pierre Goupil  
Chroniqueur de la rue  
et cinéaste indépendant

## CINÉMA

# Manon Barbeau Cinéaste engagée auprès des jeunes de la rue

21

La cinéaste Manon Barbeau a réussi un doublé au cinéma Ex-Centris le mois dernier en présentant les films *De mémoire de chats: les ruelles* et *L'amour en pen*. Lors de notre entrevue au Café des arts, rue Fairmount, Manon m'a confié avoir un faible pour son film traitant des ruelles, qu'elle trouve plus lumineux, plus construit et ludique. Quant à moi, je suis plus sensible au chant de tendresse des prisonniers de *L'amour en pen* où, sans artifices, ils se livrent à la caméra en parlant du plus grand amour de leur vie, que ce soit leur père, leur frère, leur femme ou leur enfant. Le film *De mémoire de chats: les ruelles* se situe davantage du côté de la poésie urbaine (Manon

Barbeau est née à Montréal) où l'accrocheur de cordes à linge côtoie une faune sympathique vivant davantage du côté des ruelles que du côté de la rue. Moi qui suis un cinéaste très peu prolifique, j'admire Manon Barbeau dans

sa capacité à faire un cinéma foisonnant de vie et révélateur de diverses réalités.

La cinéaste montréalaise est aussi l'instigatrice de deux projets de roulottes destinées à la production cinématographique des jeunes autochtones et des jeunes de la rue de Montréal et Québec. Les roulottes Wapikoni et Vidéo Paradiso sont équipées de caméras, d'un studio d'enregistrement, de deux ordinateurs avec des logiciels de montage et de matériel permettant de faire des projections publiques. Grâce aux Productions des Beaux Jours et à l'Office national du film (ONF), de jeunes cinéastes en devenir pourront s'exprimer en réalisant leur premier film, comme l'a fait Éric Denis alias Roach en 2001 avec *SPIT*, un documentaire sur l'errance urbaine, qu'il a vécue lui-même pendant plus de six ans. Roach est d'ailleurs le porte-parole de Vidéo Paradiso. Enfin, Manon Barbeau n'arrête jamais. Elle prépare actuellement un documentaire sur Victor-Lévy Beaulieu, l'un de nos plus grands écrivains québécois.



*Mémoire de chat: les ruelles* et *L'amour en pen* de Manon Barbeau seront diffusés à Télé-Québec à l'hiver 2005.



# Un don pour la revalorisation

- ① 1 000 personnes aidées par L'itinéraire en 2004
- ② Une vingtaine d'emplois en insertion socioprofessionnelle
- ③ Des formations en rédaction et en informatique
- ④ Des expériences uniques d'expression et de création pour les personnes de la rue
- ⑤ Aide alimentaire au Café sur la rue

Depuis 1990, *L'itinéraire* permet la réinsertion sociale des personnes de la rue à Montréal. Nous réalisons notre mission par l'entremise de trois secteurs d'activité:

Le **magazine *L'itinéraire***, produit par une majorité de personnes de la rue, célèbre son 10<sup>e</sup> anniversaire cette année. Tous les mois, il constitue une alternative à la mendicité pour plus de 160 personnes qui l'achètent 1 \$ pour vous le revendre 2 \$ dans la rue. Cette expérience de travail autonome leur permet de se revaloriser et d'entreprendre une démarche de réinsertion socioprofessionnelle. Le concept de journal-école permet aussi aux personnes de la rue de participer à la rédaction de *L'itinéraire* sous la supervision d'une équipe de professionnels en journalisme.

Le **Café sur la rue** est un lieu d'entraide et de restauration à prix modique permettant aux personnes de la rue de manger pour seulement 3 \$. Des programmes de réinsertion professionnelle de 20 heures par semaine leur permettent d'acquérir une expérience de travail. De plus, une intervenante sociale est sur place pour assurer un soutien psychologique à ceux qui le désirent.

**L'Espace Internet** permet aux personnes à faible revenu de naviguer dans Internet pour seulement 2 \$ l'heure. Des animateurs Internet sont disponibles pour favoriser l'apprentissage des rudiments de l'Internet et des différents logiciels informatiques.

Merci de soutenir les activités de L'itinéraire!

Je vous fais parvenir mon don de :

20\$  50\$  100\$  Autre \_\_\_\_\_ \$

PRÉNOM: \_\_\_\_\_

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

C.P.: \_\_\_\_\_ TÉL.: ( \_\_\_\_\_ ) \_\_\_\_\_

COURRIEL: \_\_\_\_\_

SIGNATURE \_\_\_\_\_

## Mode de paiement

Chèque  Mandat à l'ordre du  
Groupe communautaire L'itinéraire

VISA  
No de la carte \_\_\_\_\_ Expiration \_\_\_\_\_

Postez le tout à l'adresse suivante :

**L'itinéraire**

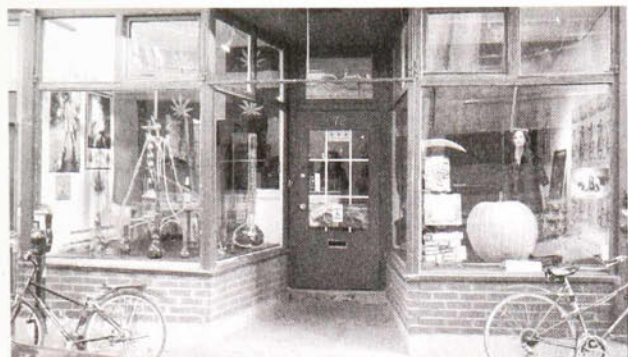
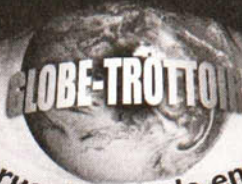
2103, rue Ste-Catherine Est, Montréal (QC) H2K 2H9 (C)

Information: (514) 597-0238 poste 231

Des reçus pour les dons de plus de 10 \$ seront émis à la fin de l'année.

Prière de ne pas m'inscrire sur la liste publique de vos donateurs

NOV 2004



## La boutique de la **Fondation Marijuana** vous ouvre ses portes

**Nicky**

Journaliste de la rue

Bonjour et merci à tous pour l'intérêt que vous portez à mon égard concernant mon militantisme pour la cause de la légalisation de la marijuana. Je suis très heureuse de vous annoncer qu'après le Club Compassion (1999) et le café Chez Marijane (2003), une nouvelle bouture de notre arbre politique vient de prendre racine. C'est la boutique de la Fondation Marijuana.

## Liège, Bordeaux et Montréal Toxicomanie dans les centres-villes



**Serge Lareault**  
Éditeur de *L'itinéraire*

Les centres-villes de Montréal comme ceux de Bordeaux et Liège éprouvent des difficultés de cohabitation entre de nouveaux résidents aisés et la population toxicomane et démunie qui y vit depuis des décennies.

À lire sur Cyberitinéraire:  
**une présentation des échanges entre les représentants des trois villes.**

Daniel Sansfaçon, dir. du Centre international de prévention du crime, et Martin Lemay, maire de l'arr. Ville-Marie.

Lu dans *Real Change*, Seattle

## Des étudiants expérimentent la vie dans la rue

**Sylvie Gingras**  
Journaliste de la rue

À Austin, Texas, une universitaire de St Edwards, Kacy McCoig, avait tout ce qu'une enfant gâtée pouvait souhaiter. Par exemple, pour le temps des vacances, sa mère lui a offert un billet d'avion pour Cancun. McCoig a décliné l'offre parce qu'elle et quatre autres étudiants avaient déjà planifié leurs vacances: devenir itinérants dans les rues d'Austin pendant cinq jours.

## Les OSBL d'habitation, plus que du logement social

**Rebecca Stacey**  
Journaliste de la rue

Jean Charest cherche à réduire les listes d'attente dans les hôpitaux. Très bien, mais qu'en est-il de l'attente dans le logement social? Pour en savoir davantage, *L'itinéraire* a rencontré une représentante d'un acteur important et dynamique dans le monde de l'habitation à prix modique, soit Florence Creamer, de la Fédération des OSBL d'habitation de Montréal (FOHM).

Pour lire la suite des nouvelles, partager vos idées et découvrir de nouveaux textes:  
**Cyberitinéraire: [www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca)**



## En Solidarité avec l'oeuvre de L'itinéraire

Les Soeurs des Saint-Noms de Jésus et de Marie  
du Québec



925, rue Riverside,  
Saint-Lambert (Qué) J4P 1C2  
Site Web: [www.snjm.qc.ca](http://www.snjm.qc.ca)

*En Solidarité  
avec le Groupe L'itinéraire  
dans son travail  
de développement social*



Les Soeurs de la Providence  
Province Notre-Dame, Montréal  
Tél. : (514) 526-3141



Tu as entre  
16-25 ans?  
Le Boulot  
vers... employeur de choix

Formation en atelier

- apprenti ébéniste
- commis de bureau

514.259.2312 [www.boulotvers.org](http://www.boulotvers.org)

En collaboration avec Emploi-Québec



## L'Institut de pastorale des Dominicains

un centre universitaire à taille humaine  
un lieu de formation permanente  
à la foi chrétienne

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine,  
Montréal (Qué) H3T 1B6  
Tél. : (514) 739-3223 Téléc. : (514) 739-1664  
Courriel : [secretariat@ipastorale.org](mailto:secretariat@ipastorale.org)  
Site Internet : [www.institutdepastorale.org](http://www.institutdepastorale.org)

24



## Église Unie Saint-Jean

*Communauté protestante francophone au cœur de la cité*

- + célébration chrétienne dominicale à 10h30
- + ressourcement spirituel et biblique
- + pastorale des mariages

Visitez notre site web:  
[www.cam.org/~st\\_jean](http://www.cam.org/~st_jean)

110, rue Sainte Catherine Est  
Montréal H2 X 1K7  
(514) 866-0641

**J'APPELLE, J'ÉCOUTE...**  
**ET J'OBTIENS L'INFORMATION SUR LES**  
**TRAVAUX DANS LE MÉTRO!**

**STM·iNFO**  
7 8 6 - 4 6 3 6

Mieux voyager ensemble





arrondissement.com  
*commercial*

> MERCIER / HOCHELAGA-MAISONNEUVE

Alimentation

Loisirs

Santé et beauté

Sortir

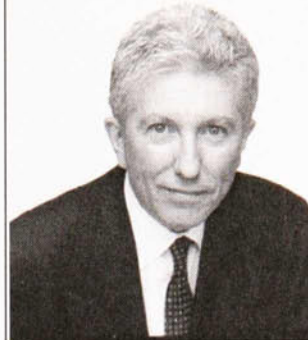
**MAGASINEZ DANS VOTRE QUARTIER !**

**PLUS DE 2000 COMMERCES ET SERVICES,  
BEAUCOUP PLUS QU'UN ANNUAIRE :**

- > 11 THÉMATIQUES
- > 205 RUBRIQUES
- > PROMOTIONS DES COMMERÇANTS
- > CONSEILS DE PROS
- > RECHERCHE PAR CODE POSTAL

BIENTÔT DISPONIBLE DANS LES AUTRES ARRONDISSEMENTS DESSERVIS PAR LE PORTAIL !

- > Rosemont - La Petite Patrie
- > Villeray- St- Michel - Parc Extension
- > Plateau Mont-Royal



**Gilles Duceppe**  
Député de Laurier—Sainte-Marie  
Chef du Bloc Québécois

1717 boul. René-Lévesque est, bureau 305  
Montréal (Québec) H2L 4T3  
Téléphone: (514) 522-1339  
Télécopieur: (514) 522-9899  
Courriel: ducepg1@parl.gc.ca

**Appuyons L'Itinéraire pour bâtir  
une société plus juste.**



CHAMBRE DES COMMUNES



**Bernard Bigras**  
Député de Rosemont-  
La Petite-Patrie

2105, rue Beaubien Est  
Montréal (Québec)  
H2G 1M5  
Tél.: (514) 729-5342  
Télécopieur: (514) 729-5875



**Réal Ménard, Député**  
Hochelaga-Maisonneuve

4036, rue Ontario Est  
Montréal (Québec) H1W 1T2

Tél.: (514) 283-2655  
Fax: (514) 283-6485

**CENTRE NAHA**

Adresse 5995 Hochelaga  
Mtl.Qc,H1N 1X3

NOUVELLE APPROCHE  
HUMANITAIRE D'APPRENTISSAGE



Centre  
D'hébergement  
Réinsertion Sociale

Centre Communautaire  
-Activités.  
-Dépannage alimentaire  
-Souper Communautaire

Téléphone :(514) 259-9962  
Télécopie :(514) 259-9387  
Messagerie :  
Pierre@CentreNAHA.org

*Pierre Carrier*  
Directeur Général



## Le caucus montréalais de l'opposition officielle à l'Assemblée nationale du Québec

*De l'Itinéraire  
aux débats  
parlementaires,  
parlons d'une  
seule voix!*



Elsie Lefebvre, Nicolas Girard, Louise Harel, Daniel Turp, Diane Lemieux,  
André Boulerice, Nicole Léger et Rita Dionne-Marsolais.



ASSEMBLÉE NATIONALE

QUÉBEC

26

# Radio Ville-Marie

91.3 fm Montréal  
100.3 fm Sherbrooke

## *Une station branchée sur la vie*

Une programmation diversifiée et captivante  
24 heures à l'écoute de la vie  
140 émissions par semaine  
110 animateurs et chroniqueurs  
150,000 auditeurs en quête de musique de qualité, de réflexion et de partage  
30 organismes communautaires participants

### *Notre mission :*

éclairer, divertir, informer, contribuer au progrès humain, social, culturel et spirituel  
Dans un monde en changement, Radio Ville-Marie une voix réconfortante qui fait chaud au coeur

1-877-668-6601 - *Rester à l'écoute!* - (514) 382-3913

Radio Ville-Marie est récipiendaire du prix international Agnellus Andrew

Pour obtenir l'horaire détaillé :  
Radio Ville-Marie

505 ave. du Mont-Cassin, Montréal, Québec H3L 1W7

Tél.: (514) 382-3913 Télécopieur : (514) 858-0965 Sans frais : 1 877 668-6601

Internet : [www.radiovm.com](http://www.radiovm.com)


courriel : [cira@radiovm.com](mailto:cira@radiovm.com)

427, rue de la Commune Est  
Montréal (Québec)  
H2Y 1J4



**Accueil Bonneau Inc.**

Téléphone: (514) 845-3906  
Télécopieur: (514) 845-7019



**Les Œuvres de la Maison du Père**  
550, boul. René-Lévesque Est  
Montréal (Québec) H2L 2L3  
Tél.: (514) 845-0168  
Fax: (514) 845-2108  
Centre d'accueil pour hommes de 25 ans et plus.

**CIRQUE DU SOLEIL**



8400, 2<sup>e</sup> Avenue, Montréal (Québec) Canada H1Z 4M6



**Desjardins**

**Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal**

Deux endroits pour mieux vous servir

Place d'affaires du Mont-Royal  
435, avenue du Mont-Royal Est  
Montréal (Québec) H2J 1W2

Place d'affaires Saint-Louis-de-France  
745, rue Roy Est  
Montréal (Québec) H2L 1E1

Un seul numéro de téléphone pour nous joindre  
Tél. : (514) 288-5249

**Solidaires de L'itinéraire**



**MARINA ACHATS ET VENTES**  
1175, rue Ontario Est  
Tél. : (514) 529-3008

Place-des-Arts  
Frontenac,  
autobus 125

OR, DIAMANTS, BIJOUX,  
CAMÉRAS ET VIDÉOS, etc...

# Solidaires des personnes de la rue



**Jacques Chagnon**  
Député de Westmount-Saint-Louis  
et ministre de la Sécurité publique

1155, rue Université, bureau 708  
Montréal (Québec) H3B 3A7

Tél. : (514) 395-2929      Téléc. : (514) 395-2955

**L'itinéraire a besoin d'un lave-vaisselle commercial, d'une batterie de cuisine et d'un coffre à outils équipé**

Avec l'augmentation de personnes démunies qui fréquentent le Café, on ne fournit plus!

Merci de communiquer avec nous si vous avez un de ces articles dont vous voulez vous débarrasser!

Contactez Manon Goulet, agente de financement,  
(514) 597-0238, poste 225.

*C'est décidé, Je m'abonne!*

Je m'abonne pour des idées qui peuvent aider

Voir détails en page 17

SOLUTIONS de la page 34

1	C	O	L	E	T	T	E	E	P	H	E	B	E	S
2	R	I	O	T	E	R	A	T	A	T	A	N	E	
3	O	N	T	O	L	O	G	I	E	L	E	N	A	U
4	U	D	I	N	E	S	L	U	T	E	R	L		
5	S	R	N	X	E	C	H	I	N	E	R			
6	T	E	R	E	B	E	N	T	H	I	N	E	E	U
7	T	A	M	A	N	T	A	B	E	L	L	E	S	
8	L	Y	R	E	O	P	E	R	A	E	L	U		
9	L	I	E	N	P	U	I	U	L	E	S	S		
10	E	D	T	H	A	S	D	I	C	I				
11	R	D	A	C	O	N	S	T	E	L	L	E	N	T
12	I	V	E	B	A	T	I	L	I	M	A	N		
13	I	S	O	L	E	E	R	E	P	O	S	P	T	
14	C	H	I	E	R	C	A	B	I	S	E	T		
15	A	R	E	S	I	L	L	E	S	E	R	E	S	

## Le RAPSIM fête son 30e anniversaire!

C'est en 1974 que le RAPSIM a été créé par des intervenants communautaires dans le but de rassembler différents organismes intervenant auprès de personnes itinérantes. Si l'heure est actuellement au bilan, un petit retour en arrière s'impose afin d'expliquer l'histoire du RAPSIM : de sa naissance par et pour ses membres aux défis des partenariats actuels en passant par la lutte visant à mettre l'itinérance sur la carte et à l'agenda de nos décideurs publics.

### 1974-1987:

#### des balbutiements à une certaine reconnaissance

Si le Regroupement se constituait au départ en réseau d'échange, il est vite devenu un groupe de pression par ses prises de position vis-à-vis des enjeux de l'heure. Parmi les questions traitées à l'époque, nous comptons celles des maisons de chambre et du logement social, de la judiciarisation, de l'aide de dernier recours et de la législation sur l'ébriété publique. C'est au tournant des années 80 que le RAPSIM deviendra un véritable acteur politique et de défense de droits en réussissant à capter davantage l'attention des décideurs publics. C'est aussi dans cette période qu'une collaboration avec le milieu de la recherche s'amorcera, où un travail de définition viendra appuyer les revendications défendues.

### 1987-1992:

#### plus de ressources = un plus grand rapport de force

L'année 1987, qui marque l'année internationale des sans-abri, sera autant l'occasion pour le milieu de constater l'état de ses connaissances sur le sujet que de présenter sur la place publique l'évolution du phénomène. L'augmentation du nombre de femmes et de jeunes sans-abri en constituera un important constat. Cette période de brassage d'idées qui portera, entre autres, sur le financement et les nouveaux besoins des personnes itinérantes, coïncidera d'ailleurs avec l'arrivée de nombreuses nouvelles ressources (*Refuge des jeunes, L'itinéraire, L'Anonyme*, etc.). La notion de support communautaire, qui vise le maintien des personnes marginalisées en logement, fera aussi partie de la réflexion. C'est enfin dans ces années que le RAPSIM sera partie intégrante de la lutte face à l'une des plus importantes réformes de l'aide sociale.

### 1992 à aujourd'hui:

#### «vers» une consolidation du Réseau

Les collaborations avec différents groupes ont porté autant sur la reconnaissance et le financement des groupes membres du RAPSIM que sur les luttes face au virage ambulatoire et à d'autres menaces envers les plus démunis. Parmi ces groupes alliés, on retrouvait d'autres regroupements des échelons régional et national et des groupes de défense de droits. L'année 1999 sera marquée par les débuts de l'Initiative de partenariats en action communautaire (IPAC), un programme de financement fédéral qui contribuera grandement à dresser un portrait des besoins et qui favorisera le renforcement de l'intervention comme la création d'unités de logement et d'hébergement. C'est aussi dans cette période que le RAPSIM se dotera de revendications portant sur l'accessibilité aux services de santé et services sociaux, le revenu de citoyenneté et le logement social avec soutien communautaire. Le travail de sensibilisation a aussi été au cœur des dernières années, notamment lors de la campagne «Solidaires face à l'itinérance» afin de contrer la problématique de judiciarisation des personnes itinérantes.

Certes, le RAPSIM est devenu, avec ses 65 membres actuels, un acteur incontournable dans la représentation et la défense de droits. Il n'en demeure pas moins que de nombreux enjeux abordés depuis 30 ans constituent toujours des menaces existantes ou potentielles. Les reculs possibles en ce qui concerne le financement, l'autonomie des groupes ainsi que les enjeux reliés à l'espace public et au phénomène de «pas dans ma cour», par exemple, viennent nous le rappeler bien assez vite. Le 30<sup>e</sup> anniversaire sera souligné par la tenue d'un forum à la fin du mois qui portera justement sur les enjeux, les pratiques, les types de populations et sur la place du RAPSIM comme lieu de concertation du domaine complexe et hétéroclite de l'itinérance... afin de consolider nos bases et d'être fin prêt pour affronter les 30 prochaines années!



Le réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal. Tél.: (514) 879-1949

# MON CAMELOT,

## MON AMI DE LA RUE

Votre camelot vous inspire-t-il de l'admiration? Est-il exemplaire à vos yeux? Écrivez-nous à [redaction@itineraire.ca](mailto:redaction@itineraire.ca) ou par courrier pour nous en faire part. La rédaction publiera vos témoignages dans *L'itinéraire* et dans *CyberItinéraire*.



### Joyeux anniversaire Lucie!

Merci de me donner l'occasion de venir parler de notre chère camelot Lucie. Elle mérite notre attention, car c'est une personne très aimable et toujours souriante malgré les difficultés de son poste à la SAQ Mont-Royal/Papineau. On apprécie beaucoup sa présence, car c'est un travail très difficile.

Et joyeux anniversaire à Lucie!

La dame élégante

### Maxime, un gars motivé

Bonjour,

Maxime est notre camelot depuis plusieurs années dans le quartier Ahunatic. C'est un gars souriant et motivé. Il est le camelot sur la rue Fleury. (...) Nous sommes satisfaits de ses services et ne voudrions pas le remplacer. Merci.



Haissam et Josée



### Guylaine s'en est allée

C'est avec tristesse que *L'itinéraire* a appris, le 25 septembre dernier, le décès de Guylaine Harnois, âgée de 37 ans et camelot au métro Sherbrooke.

Animée d'une fureur de vivre, ayant des idées sur tout, Guylaine essayait d'être juste et droite. Cette belle personne au caractère fort a connu une vie dure, mais ses trois enfants (un garçon et deux filles) lui ont permis de garder la tête haute jusqu'au bout.

# MOTS DE CAMELOTS



**Daniel Rodrigues**

Camelot, rue Laurier /rue Roy

### Parole Perdue

Mécanisme du temple Savoir  
Intemporel du genre devient  
Perdue dans la compréhension du tout  
Parole écrite, réécrite louange, louangée

Fanatisme du maître parole, parabole  
Technologie demain aidante canalisante  
Renverser en symbolisme-dominer-  
Perdue parole. Parole perdue

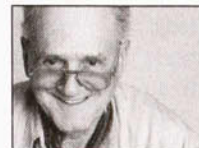
Souverain intime, c'est quoi vous voulez?  
Grand trou noir dans la mémoire  
Inspecteur? Tactique de l'inconscience  
Depuis une distance incalculée pyramider

Ordre mondial vibration utili-terre-  
Œil du devoir en évolution constante  
Participer en degré effectif  
Péché payé aucune créativité

Doctrines- jeunesse-merci-  
Dialectique riche en illusion  
Dogme bleu-tome-mal  
Destin limite belle télé-manie

L'eau comme, lire date pour  
Lieu dance rite pour vue  
Lime corde dicte par nous  
L'avoir cieus par vous

Sublime vérité courir courir  
Historique humaine rien nouveau -cime-  
L'idée du cercle total totali-taire.



**Albert Grandmaison**

Camelot, Jeanne-Mance/  
Ste-Catherine

### Polyglotte

Je suis content d'avoir vendu le journal à une nouvelle cliente marocaine. D'ailleurs, je parle l'arabe et plusieurs langues. J'en parle sept! Russe, anglais, français, grec, italien, et yiddish. Un monsieur russe me l'achète aussi chaque mois. J'essaie de plaire ainsi au maximum à chaque personne qui vient de l'étranger. Je les remercie toutes, qu'elles soient d'ailleurs ou de Montréal, car elles sont toutes compréhensives et généreuses. Je les respecte, quelle que soit la langue qu'elles parlent et quelle que soit leur couleur de peau.



**Norman Rickert**  
Camelot, métro Édouard-Montpetit

## Sortir les vidanges

Chose cocasse, certains de mes lecteurs et lectrices se demandent pourquoi *L'itinéraire* ne devrait pas plutôt être vendu dans les épiceries! On serait alors tous en train de mendier, nous les camelots! Je dois toutefois vous dire que je ne trouve pas le journal parfait: trop de publicité à mon goût (je le sais, je le sais, c'est nos commanditaires, faut être fins avec eux autres, on a besoin de subventions, etc.).

Je pourrais bien m'éterniser là-dessus et puis j'aimerais bien un jour que le journal soit imprimé en partie ou dans sa totalité en anglais (quitte à le partir sous un autre nom) pour développer un marché anglophone. Ah! utopie! quand tu me tiens!

J'ai récemment entendu aux nouvelles que le maire Tremblay songeait à mettre en branle une campagne de propreté pour laver la ville de tous ces dépotoirs à ciel ouvert et d'inciter tous les Pôpas à sortir leurs vidanges à l'heure exacte (et non pas à les garder amoureusement chez eux), sinon ils risquent d'encourir une amende salée, pourquoi pas aussi poivrée, quand on y pense. Moi aussi je trouve ça dégueulasse! Dans ce reportage sur la malpropreté de la ville, on

voyait des images de la Place Émilie-Gamelin (le célèbre square Berri, lieu chéri de tous ces squatteurs de la rue). En regardant ces images, j'ai soudainement eu une idée géniale (ça m'arrive parfois). Plutôt que de coller des contraventions poivrées à ces jeunes punks bien gentils (pour la plupart), pourquoi ne pas les inciter à participer à une opération nettoyage sans leur taper dessus tout le temps, en les rémunérant pour leurs loyaux services (et non pas sévices). Je vous garantis qu'ils seraient probablement moins rebelles et que les parcs du Centre-Sud seraient beaucoup plus propres... ah! si on s'y mettait, si on s'y mettait, si on... [normartmusic@yahoo.ca](mailto:normartmusic@yahoo.ca)



**Lucie Hamel**  
Camelot, SAQ Mont-Royal / Papineau

## Énergie « solaire »

J'espère que mon article d'octobre vous a touché quelque peu, car je n'ai pas eu encore beaucoup de commentaires et il me faut remettre celui-ci trois semaines avant novembre, le prochain numéro. Ceci pour vous dire que cette histoire du « banc du parc » a commencé depuis plusieurs années déjà. À la fin de l'été, les vis qui retenaient le banc ont été presque enlevées, alors j'ai décidé de le tourner de bord, recherchant le soleil d'automne. Quand arrive novembre et ses temps moins cléments, je vais m'y énergiser durant les jours ensoleillés. Je vous souhaite de le trouver et d'en profiter aussi.

J'aimerais prendre quelques minutes pour dire un beau « bonjour » à Jacqueline, cette institutrice qui a déménagé en région, emportant son beau sourire avec elle. J'espère que la vie sera bonne pour toi, car tu lui apportes de la joie en souriant. N'oubliez pas que beaucoup de monde peuvent nous lire grâce à l'abonnement au journal *L'itinéraire*. J'aimerais remercier aussi tous ceux et celles qui font des dons de toutes sortes au groupe *L'itinéraire*, car la direction nous fait le plaisir de nous le mentionner quand les gens viennent de notre secteur, pour moi, donc, les gens du Plateau.

J'aurais quelque chose de spécial à vous demander. Depuis quelques années, j'entends parler des manteaux d'hiver « Kanuk », qu'ils sont chauds, légers, etc. Si vous voulez que les autres vendeurs et moi leur donnions une seconde vie, n'hésitez pas à penser à nous. Merci!



**Maxime**  
Camelot, Métro Jarry et Fleury/ De la Roche

## Musicien sur mon île

Je voudrais partager avec vous un bon souvenir de jeunesse ou, plutôt, d'adolescence. Quand j'avais 16 ans, je jouais dans un groupe de musique. *Please* était le nom de notre groupe. On était quatre musiciens: Jerry, du Nouveau-Brunswick; Jean-Pierre de Rimouski, et Michel de Saint-Gabriel. On jouait surtout dans des hôtels et dans des salles communautaires, comme celle de Sainte-Angèle (Gaspésie) où je suis né. Moi, je jouais surtout de la guitare, et quelques fois du *drum*. Le monde embarquait facilement sur nos *tounes* de style rock. Ça marchait fort, et on ne pensait pas au début que nous aurions autant de succès. Nous avons remporté quelques concours musique locaux. On nous avait même enregistrés et nos chansons passaient sur les ondes des radios locales à Rimouski et Gaspé. J'ai quitté la Gaspésie peu après et je n'ai plus vu mes chums pendant une vingtaine d'années. Mais récemment, j'en ai rencontré un au centre-ville, alors que je vendais le journal à la sortie du théâtre. C'est Jerry qui m'a reconnu! Ça a été une belle expérience pour moi et je n'ai que des bons souvenirs de ces moments-là.



**Mario Le Couffe**  
Camelot, Sanguinet/ Ste-Catherine

## Vélo, bobo, dodo

Ç'aurait pu être un grand débat de société, mais allons-y simplement, que le message passe.

Nous sommes tous piétons dans notre vie, enfin la majorité des gens, et lorsque un piéton enfourche un vélo, il devient cycliste. Parfait! Merveilleuse idée, non polluant, bon exercice, convivial?

Convivial? D'accord, il est moins effrayant de voir un vélo venir sur nous que de traverser certaines artères du centre-ville. Mais comment un vélo peut-il venir sur nous? Bien probable qu'il est sur le trottoir. Jusqu'ici, pourquoi pas, s'il respecte *l'homo pietonus*. Cependant, imaginez un tout petit moment que vous marchiez doucement sur le trottoir, en ligne droite, mais que pour une raison ou une autre vous faites un mouvement brusque à droite, à gauche. Tout à coup, un immense coup de vent vous effleure le corps dans son entier. Panique et incompréhension. C'est qu'un cycliste arrivant derrière vous, assuré que le trottoir lui appartient, comme la rue aux autos. Comme on n'a pas d'yeux derrière la tête, le piéton ne peut deviner. Enfin, je me suis senti insécuré sur mon trottoir à cause de certains cyclistes qui ont adopté l'attitude de certains automobilistes. Ceux-ci ont comme credo: «tassez-vous, je suis pressé». En ville, comme piéton, on n'a pas d'autre choix que de marcher sur le trottoir. *So give peace a chance.*



**Hector Daigle**  
Camelot, métro PielX

## Invitation aux analphabètes

Je tiens à informer mon public du soutien que *L'itinéraire* me donne. Faire partie de l'équipe du journal me stimule énormément et pour moi, c'est presque un privilège.

Maintenant, je vais vous parler un peu de moi. Voilà, j'aime la vie simple et j'apprécie les moindres petits bonheurs, comme me lever le matin et voir que j'ai quelque chose pour m'en sortir. Voilà six mois, j'étais dans la rue, sans logement, et là je me suis trouvé un bel appartement: ça m'enlève la moitié de mes problèmes. Une chose aussi qui me stimule est que je vais à l'école deux fois par semaine. J'invite fortement les analphabètes, comme moi, à aller à l'école, car je trouve que c'est très important et très valorisant. Moi, je trouve que ça a changé ma vie. Si moi je peux le faire, vous aussi pouvez faire la même chose. Et, croyez-moi, avant d'arriver là, je suis passé à travers ben des problèmes.

Le contact que j'ai avec mes clients me rapporte énormément, et je tiens à vous remercier. La dame qui m'a poussé à parler de moi dans le journal se reconnaîtra sûrement et je la remercie. Avant, je voyais le journal comme de l'argent à faire, mais maintenant, ce qui est plus important pour moi est de sentir que je rends service au public. C'est quelque chose que je ne pourrai plus lâcher, car le journal m'apporte beaucoup plus que de l'argent. Le matin, j'ai hâte de me lever, car j'ai envie de rencontrer le monde, car cela compense ma solitude. J'ai vraiment voulu changer ma vie avec le journal.

Merci bien à vous tous. Je vous souhaite de vivre une expérience positive comme je l'ai vécue.



**Serge Morin**  
Camelot, métro Masson/  
Saint-Michel et Préfontaine

## Pleinement

Je vivrai ma vie sans envie  
Accrocherai mes rêves à ta robe  
Cisaillera la dentelle blanche à ta robe  
Galberai même en janvier en glissant  
mes doigts sur les tiens  
Apposerai les bons verbes à tes lèvres  
Baiserai ton corps ardemment  
T'aimer à ne plus finir pour toi, ma chérie  
Oserai sans te mentir  
Te chérir dans des draps lilacés  
T'enlacer de mots de plus en plus tendres  
Attendrirai ton regard déjà assez doux  
Adoucira tes printemps  
Même tes pensées  
Sans les mettre à jour  
Ajournerai même mes propos  
Vivrai sereinement  
Calme, pleinement,  
Pour toi.



**Richard T.**  
Camelot, métro Place des Arts  
Ste-Catherine / St-Urbain

## Bientôt l'hiver

Déjà l'hiver qui approche à grands pas. Bientôt, nous devons reculer l'heure et la noirceur va arriver plus tôt. On va voir moins de gens se promener dans les grandes rues commerciales, dans les parcs. Les gens vont commencer à se préparer à installer des abris autos



**Gilles Bélanger**  
Camelot, Complexes  
Desjardins / Guy Favreau  
Jeanne-Mance/René-Lévesque

## Le ciel est bleu

J'aimerais vous dire que je trouve les gens très sociables lorsqu'il fait très beau comme à l'automne dernier. Certaines personnes passent devant moi quand je vends mon journal et elles me demandent souvent quel est ce journal. Moi, je leur réponds : « Ça aide pour moi, mais aussi pour les autres, car cela leur permet d'avoir un travail. » Je voudrais vous signaler que la fin de semaine, je vends *L'itinéraire* à côté du IGA en face du complexe Guy Favreau. J'essaye de toujours garder ma bonne humeur avec vous que je croise tous les jours dans la rue. Un gros remerciement à vous autres.



**Michel Côté**  
Camelot, Pointe-aux-  
Trembles

## Robineux

Dans l'édition du mois d'octobre du journal *L'itinéraire*, un lecteur a fait référence à une période de mon périple dans l'univers de l'itinérance. En effet, cette personne parle de la période où je fréquentais régulièrement l'aréna et la bibliothèque Rodrigue Gilbert pour pouvoir me réchauffer un peu. J'aimais beaucoup l'aréna, car tout le monde me connaissait et je trouvais le moyen de me faire payer un café, un hot-dog, ou une

bière ou deux. Un matin, après avoir passé la nuit dans ma remorque de poids lourd, je suis parti pour faire ma *run* de cannettes avec une grosse douleur à une jambe. Ayant beaucoup de difficulté à marcher, je me rappelais tout d'un coup que j'avais été à l'aréna la veille, et que, étant ivre mort, j'avais probablement eu un accident. Que s'était-il passé? Je ne saurais le dire, mais je peux dire que des fois, à l'aréna, ça jouait un peu dur.

## LE MERVEILLEUX MARCHÉ « NATUREL » ET LES BANQUES

Pour mieux justifier leurs profits, leurs salaires et leurs tarifs excessifs, les affairistes et leur suite vous ramènent toujours la même maudite cassette, usée à la corde, du marché naturel et de ses implacables lois de l'offre et de la demande. Bien évidemment, leurs prétentions simplistes et grossières ne résistent pas un seul instant à l'observation empirique des faits, que ce soit dans les domaines des assurances, des banques, des pétrolières, des pharmaceutiques, de l'alimentation au détail comme dans beaucoup d'autres secteurs économiques. On vous serine toutes ces faussetés pour mieux nous aliéner et pour mieux ensuite nous exploiter et nous appauvrir à tour de bras, que ce soit à titre d'employés, de consommateurs, de contribuables, de citoyens, etc. On tient absolument, et malheureusement on y parvient (c'est ça qui est triste), à amener chez nous apathie et résignation pour que nous en venons à croire et à dire que les hausses astronomiques de profits, de salaires et de prix des banques, des pétrolières et des pharmaceutiques relèvent de l'ordre naturel du marché. Ces hausses, selon les profiteurs et leur gang de mercenaires, découlent de phénomènes économiques naturels hors du contrôle même des dirigeants d'entreprises et des politiciens. Il n'y a rien à faire contre ça, c'est la nature qui agit, qui se déploie et qui se déchaîne comme les ouragans, les déluges et les crises du verglas.

Les profits des pétrolières et les prix de l'essence, les primes d'assurances, les services bancaires et le prix des médicaments doublent en peu de temps, ça c'est naturel. Les «businessmen» ne font qu'obéir passivement et de façon tout à fait impuissante à ces variations de prix, puisqu'elles découlent de phénomènes naturels, de l'ordre naturel du marché, de l'application des rigoureuses lois de l'offre et de la demande. Il n'y a absolument rien de planifié ou d'arrangé par eux, tout est naturel que nous disent ces filous. Ils n'y sont pour rien et peuvent rien contre ces phénomènes « naturels ». Par contre, leur demander de payer un peu plus d'impôts et de taxes et d'accorder des augmentations de salaires à leurs employés, et bien, ça, c'est pas du tout pareil; c'est pas naturel et c'est aller à l'encontre de la nature économique et de ses rigoureuses lois. Au contraire, hausser les impôts et les salaires des employés est contre nature et vient polluer et irriter la nature économique et son ordre naturel qui perdra alors de son efficacité. Le marché, pour

être efficient, doit se déployer dans un environnement sans règlement, sans syndicat, sans impôt ni taxe et sans l'État, sauf lorsqu'il s'agit de le doter de polices, de tribunaux et d'armée pour faire respecter les contrats, les affaires et la propriété privée. Dans ce cas, l'État a sa place.

### Rien n'est vrai et tout est faux

L'économie fondée sur le marché n'est pas naturel, loin de là. C'est une création de l'être humain et ses pseudo-lois itou. Voyons donc, essayez de nous faire accroire aux lois naturelles du marché, c'est nous prendre pour des imbéciles. Le marché, en tant que système économique créé par l'homme, ne respecte même pas ces propres prémisses ou conditions pour qu'il y ait vraiment un marché dans le sens économique du terme. En effet, dans la très grande majorité des cas, on est en présence de cartels et d'oligopoles ou de *rackets* organisés par une poignée de compagnies qui contrôlent massivement le secteur économique en question, que ce soit dans le domaine des banques, des pétrolières, des pharmaceutiques, des assurances, etc. En connaissons-nous beaucoup d'industries où il y a des milliers de concurrents d'égale taille et des milliers d'acheteurs, où il n'y en a aucun ou quelques-uns qui contrôlent le secteur, où il y a un parfait équilibre entre l'offre et la demande, où l'on ne peut restreindre artificiellement l'offre pour doper les prix, etc.? Ils ont même le front de nous dire que les pétrolières et les banques font une utilisation optimale des ressources et que le prix de l'essence, des médicaments, des primes d'assurance et des tarifs bancaires constituent en tout temps le juste prix puisque l'on postule qu'il y a un juste rapport de force entre tous les agents et intervenants économiques que ce soit les entreprises, les consommateurs, les employés, les gouvernements, etc. Tout le monde y trouve son compte puisqu'il y a un parfait équilibre entre l'offre et la demande et un juste rapport de force entre tous les agents économiques. Dans ce contexte, il est impossible de réaliser des profits anormalement excessifs. Voyons donc, les profits somptueux des compagnies sont tout à fait normaux puisqu'ils découlent de phénomènes naturels de même que le salaire annuel de plusieurs millions d'un dirigeant et le salaire minimum d'un employé. Mieux vaut en rire, n'est-ce pas?

## Allons voir ce qui se passe pour vrai dans le domaine bancaire

Dans une étude de la Chaire d'études socio-économiques de l'UQAM, rendue publique au mois d'avril dernier, nous avons analysé les états financiers des six plus grandes banques canadiennes sur une période de douze ans, soit de 1992 à 2003 inclusivement. Les institutions recensées furent les banques Royale, Scotia, Montréal, CIBC, TD et Nationale qui contrôlent indûment le marché bancaire canadien. Cette recherche a documenté empiriquement, à l'aide des propres documents et chiffres publiés par les banques, l'évolution du bénéfice net, de la rentabilité, des dividendes et des rachats d'actions réalisés et effectués par ces dernières.

Les résultats probants de cette recherche vous convaincront que dans le secteur bancaire canadien, il n'y a pas de marché au sens économique du terme, mais bel et bien un cartel organisé et structuré, et donc pas de concurrence véritable, surtout et encore plus depuis que les banques ont acheté, au cours des douze dernières années, toutes les sociétés de fiducie du pays (Royal Trust, Canada Trust, Montreal Trust, National Trust, Trust Général, Canada Permanent Trust, etc.) et tous les courtiers canadiens en valeurs mobilières (Nesbitt Thomson, Lévesque Beaubien, Richardson Greenshield, WoodGundy, Burns Fry, McLeod, etc.), aidées qu'elles ont été dans cette diversification par les politiques fédérales de décloisonnement adoptées en 1987.

De plus, elles ont aussi acquises des compagnies d'assurances et veulent maintenant en acheter d'autres et avoir le droit de se fusionner entre elles avec tous les risques inhérents que cela comporte pour les consommateurs, les employés, les entreprises, surtout les petites et moyennes, les régions et l'État lui-même. Il ne faut point oublier que les institutions financières livrent un service essentiel qui doit être accessible à tous les individus et à toutes les entreprises dans toutes les régions au pays et ce à un prix raisonnable. Nous verrons si la volonté de fusion des banques et de regroupement avec des compagnies d'assurances repose sur un besoin réel compte tenu de leur croissance affichée au cours des douze dernières années.

Toutefois, pour en apprendre davantage, vous devrez attendre. Mais j'ai un petit exercice pour vous: considérant que « Pendant 10 ans, les familles canadiennes ne se sont pas enrichies » (selon Statistique Canada, article paru dans *La Presse* du 8 avril 2004), quelle a été l'augmentation, en pourcentage, du profit net (après impôts) des six plus grandes banques canadiennes entre 1992-2003?

- A- 500%
- B- 100%
- C- 50%
- D- 25%
- E- 0%, les familles, ça pas augmenté, alors pourquoi le banques?

Tous les ordinateurs rêvent de vitesse.



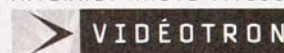
Offrez-lui Internet haute vitesse Vidéotron.  
Le plus rapide. Point final.

**29<sup>95</sup>\$**  
/ mois  
les 3 premiers mois\*

Installation gratuite\*  
Modem câble gratuit\*  
1 mois d'antivirus gratuit\*

(514) 281-1711 / 1 877 380-2511  
videotron.com

INTERNET HAUTE VITESSE

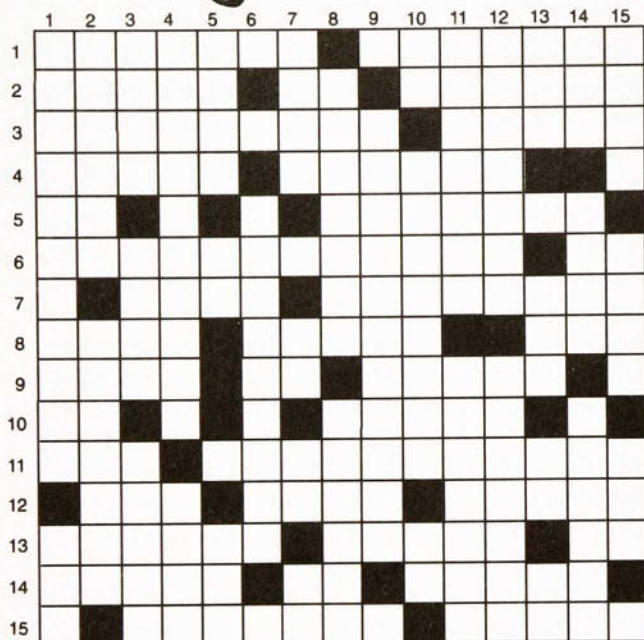


QUEBECOR MEDIA

\* Certaines conditions s'appliquent.

Le pouvoir infini du câble

# MOIS CROISÉS



conception : Gaston Pipon

solution page 27

## HORIZONTAL

- 1-Femme de lettres française de 1873 à 1954  
– Jeunes hommes d'une grande beauté.
- 2-Rit un peu. – Série de coupe de baguettes données sur le tambour. – Soulier.
- 3-Spéculation sur l'être en tant qu'être, sur l'être en soi. – Poète autrichien d'un poème dramatique, où il fait de Faust un héros révolté.
- 4-Anc. capitale de Frioul. – Sculpteur néerlandais, mort à Dijon vers 1405.
- 5-Strontium. – Se fatiguer, se donne de la peine. (S')
- 6-Huile essentielle résineuse recueillie par incision ou perforation de conifères ou de térébinthacées.  
– Possédé.
- 7-Octroi de la vie sauve à un ennemi ou un rebelle vaincu. – En Suisse, tableaux, listes.
- 8-Instrument de musique. – Œuvre théâtrale mise en musique. – Porté au pouvoir.

- 9-En littérature, ce qui impose une contrainte, enchaîne.  
– Plutonium. – Myriapodes.

- 10-Edition. – Appareil de détection sous-marine par ultrasons.
- 11-République démocratique allemande.  
– Parsèment d'astres, d'étoiles.
- 12-Labiée à fleurs jaunes très odorantes. – Assemblage de pièces de menuiserie ou de charpente. – Lagune isolée par un cordon littoral.
- 13-Séparée des autres. – Fait pour qqn de se reposer, de cesser son activité. – Platine
- 14-Importuner vivement... « Faire... » – Terme de psychanalyse. – Pigeon sauvage, gris bleuté.
- 15-Filet à larges mailles qui détient la chevelure. – Fromage blanc suisse (Plu)

## VERTICAL

- 1-Croquer sous la dent. – Ville du Pérou.
- 2-Frotter d'une substance grasse. – Judéo-allemand.
- 3-Etre favorisé par le sort... « Etre bien... » – Peu fréquent.  
– Présenter une certaine caractéristique.
- 4-Surprise causée par qqch. D'extraordinaire, d'inattendu.  
– Patrie de Aénon.
- 5-Télévision. – bonne action. – Lentille.
- 6-Qui est hostile aux étrangers.
- 7-Vastes étendues couvertes de dunes. – Eu la faculté, la possibilité de. – Interj. Enfantine. – Chlore.
- 8-Aube du rotor d'un turbine. – Relatif aux astres.
- 9-Sacrement essentiel du christianisme qui commémore et perpétue le sacrifice du Christ.
- 10-Symbole d'un métal précieux blanc– gris, de numéro atomique 78. –Tissu grossier servant à doubler les moquettes ou les tapis cloués au sol. – Plomb.
- 11-Respiration, souffle. – De Lille.
- 12-Dont on ne peut imaginer la fin. – Attelle, en chirurgie.
- 13-Représentant du roi, en Croatie. – Près de. – Éminence.  
– Infinitif.
- 14-École nationale d'administration. – Authentique, véritable.  
– Incapable. –
- 15-A l'exclusion des autres. – Droit d'utiliser la chose dont on est propriétaire. – Puissant explosif.

34

## Tu veux travailler ? Le GIT peut t'aider !

# G·I·T·>

Pour t'inscrire :

Tél.: (514) 526-1651

Télec.: (514) 526-1655

Services gratuits

- > Ateliers de groupe
- > Stages en entreprise
- > Suivis individualisés
- > Activités post-formation
- > Support dans la recherche d'emploi

Tu es

- > Âgé(e) de 16 ans ou plus
- > Motivé(e) à intégrer ou réintégrer le marché du travail
- > Démuni(e) face à l'emploi

Les services du GIT sont offerts grâce à la contribution financière d'Emploi-Québec

Québec  
Emploi-Québec

Groupe Information Travail > 2260, av. Papineau > Montréal (Québec) H2K 4J6 > git@infotrabail.net

mardi  
19 h 30

CHRONIQUES

DE LA VIOLENCE

ORDINAIRE

Série documentaire de 13 épisodes sur la violence psychologique  
mêlant témoignages-chocs de victimes ou d'agresseurs,  
interventions de spécialistes et capsules dramatiques.



Télé-Québec

[telequebec.tv/violenceordinaire](http://telequebec.tv/violenceordinaire)

Ça change de la télé

# COUP DE COEUR LOCAL

À VOIR ABSOLUMENT!



**SYLVIE LALIBERTÉ**  
Ça s'appelle la vie



Lion d'Or • 20h 30  
Vend. 05/11

**MARY JACK**  
Stéréoppositif



L'Escogriffe • 22h  
Merc. 10/11

Collège de Maisonneuve • 20h  
Vend. 12/11

Club Soda • 20h  
Sam. 13/11

**STOP**  
À l'abri du monde entier



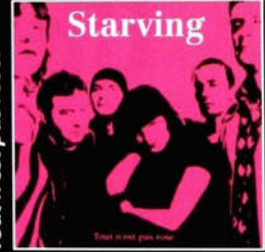
L'Escogriffe • 22h  
Vend. 12/11

**CAGIBI**  
100% biogroovable



L'Escogriffe • 22h  
Vend. 12/11

**STARVING**  
Tout n'est pas rose.



L'Escogriffe • 22h  
Dim. 14/11

## NOUVEAUTÉS NOVEMBRE

À SURVEILLER :

ANGINE • BRIGADA FLORES MAGON  
CHAMPION • SYLVIE LALIBERTÉ • LEOPOLD Z  
MALAJUBE • JULIE SALVADOR...

Cultivez l'indépendance!  
[www.sopref.org/local](http://www.sopref.org/local)

**LOCAL**  
DISTRIBUTION